

# Les belles histoires de Tienus Ahès

Hérésies : Cycle 1 Paskoler..... 2

# Hérésies : Cycle 1 Paskoler

## Les personnages :

Reuer : inquisiteur

Neumann : Inquisiteur de l'Ordo Malleus

Elahio : gouverneur hérétique de Paskoler

Braaf : garde du corps Ogryn de Reuer

Erik, Landis, Stek, Delfrois : serviteurs de la suite de Reuer

Dehix : prêcheur sur Paskoler

Hélène Dehix : fille du précédent, ex-élève d'un couvent de l'adepta sororita

Monitor : Capitaine de la troisième compagnie des Vengeurs Errants

Petrok : soldat de première classe dans les FDP de Paskoler

Cicis : astropathe affecté au censorum 12 de Paskoler

Demeos : navigateur de la maison Ixus, capitaine du fortuna

Plus un tas de marines, de gardes et de mutants qui sont là pour fournir de l'action de temps en temps.

L'enquête de l'inquisiteur Reuer à propos de Raids pirates le mène sur Paskoler où il découvre les traces d'un autre inquisiteur déjà à l'œuvre, sur une autre affaire. Il acquiert très vite la certitude d'avoir été repéré et renforce ses procédures de sécurités

\*\*\*

L'inquisiteur Reuer se sentait prêt pour la rencontre qui allait se dérouler :

Sur son bureau était posé en évidence un pistolet bolter, il portait un pistolet laser dans un holster accroché à son épaule et un lance-flammes léger à sa ceinture. Sous le bureau commandé par une pédale, un fuseur braqué sur le siège boulonné au plancher qui lui faisait face. Dans la pièce attenante, se trouvaient ses gardes, prêts à intervenir au signal convenu. En provenance de cette pièce justement, un craquement suivi de la chute d'une lourde masse lui apprit que l'incapacité de Braaf, son garde du corps Ogryn, à comprendre la plus petite notion de résistance des matériaux venait de coûter une chaise de plus.

Il saisit le communicateur et appela ses hommes :

"Tenez-vous prêt"

"Oui seigneur inquisiteur"

"Et, ah oui, Braff..."

"Ouais"

"Reste debout ! "

"Ouais"

Le timbre de la porte d'entrée résonna

"Qui est-ce ?"

"L'envoyé de sa magnificence, le gouverneur Elahio"

"Qu'il entre, et laisse sa garde dehors"

Reuer caressa rêveusement le pistolet bolter, oui, il était prêt...

\*

L'homme entra. Il était petit et presque chauve, son visage ressemblait à celui d'une fouine et ses manières obséquieuses ainsi que son air fureteur le rendait éminemment désagréable aux yeux de Reuer.

"Je vous présente, de la part du gouverneur Elahio, tous mes souhaits de bienvenue sur Paskoler, seigneur inquisiteur."

Un sourire d'amusement flotta sur le visage de Reuer

"Un peu tardif, cela fait bientôt huit jours standard que je suis ici"

"Si vous vous attendiez à notre hospitalité, il ne fallait s'introduire sur cette planète en catimini, comme vous l'avez fait"

"J'ai mes raisons, et elles vous échappent totalement... comme le reste d'ailleurs"

"Mon seigneur aimerait savoir comment il pourrait vous être agréable, seigneur inquisiteur"

"Rien du tout, et d'ailleurs il se pourrait qu'il ne trouve pas ma visite agréable, je..."

"SILENCE IMPÏE"

Reuer sursauta, la transformation avait été fulgurante, le petit bonhomme qui se trouvait devant lui brillait maintenant d'un feu sombre et paraissait terrifiant, même pour les nerfs endurcis d'un inquisiteur. Il tendit la main vers son pistolet bolter, mais une poigne étonnante pour quelqu'un de sa carrure enserra sa gorge et le rejeta dans le fond de son siège.

"Inutile d'appeler vos hommes dans la pièce d'à côté, ils n'arriveront pas à temps pour vous sauver."

Reuer se redressa dans sa chaise en reprenant son souffle et s'approcha imperceptiblement de la table, l'autre rafla le pistolet bolter sur la table et se carra dans son propre siège, l'air pleinement satisfait de lui-même

"Posez les mains sur la table, inquisiteur, je ne tiens pas à avoir une démonstration de votre arsenal. Alors inquisiteur, on espère abattre le divin empereur Elahio ?"

"Je n'ai qu'un dieu et qu'un Empereur, votre Elahio n'est qu'un imposteur"

"Foutaises inquisiteur, mais vous connaîtrez la vérité, je vous y emmène, vous nous rejoindrez de votre plein gré."

Il essayait de tendre le pied vers la pédale de commande du fuseur, mais il ne pouvait l'attendre sans bouger

"Jamais je ne vous rejoindrais par contre je veux bien rencontrer votre soi disant Empereur, je déteste traiter avec des laquais"

"Alors on y va, levez-vous"

Il renforça l'ordre d'un geste du pistolet bolter. Reuer saisit l'occasion et durant le moment où le canon ne pointait plus sur lui, il jeta son pied vers la commande du fuseur tout en lançant la main vers le bouton d'appel et en se jetant à terre. Le simple sifflement qui s'ensuivit lui apprit que le fuseur avait manqué sa cible et il se relevait prudemment, un pistolet dans chaque main. Dans une odeur prenante de métal fondu, le fanatique gisait, le pistolet pointé sur l'inquisiteur, à côté de la chaise calcinée. Ils se tinrent ainsi en joue de longues secondes durant lesquelles la porte de la salle de garde était martelée par des poings énormes alors que celle menant à l'extérieur était aussi secouée avec nettement moins de vigueur. L'émissaire se levait lentement, la main sur son flanc brûlé sans pour autant cesser de viser l'inquisiteur quand la porte fut arrachée de ses gonds et s'écrasa sur le mur d'en face. L'Ogryn et la petite escouade se mirent en position et l'envoyé pivota pour faire face à cette nouvelle menace. Il pivota encore bien plus quand Braff lui mis une gifle retentissante qui le fit décoller du sol, faire un tour sur lui-même et s'écraser contre le mur. Dans un geste d'ultime vengeance, le fanatique pointa son arme vers l'inquisiteur. Décidé à protéger son maître, Braff chargea en hurlant, se précipita la tête la première vers l'émissaire et s'enfonça le crâne dans le mur... Avec une bonne partie du thorax se sa victime. Celle-ci eu une convulsion, cracha du sang et mourut. Posant ses mains de part et d'autre de ses épaules, l'Ogryn imprima une forte poussée et s'enleva la tête du mur. Il tourna sa tête pleine de sang et de plâtre vers l'inquisiteur et sourit de toutes ses dents pourries.

"V'là patron"

"Merci Braff, l'Empereur est content de toi"

Le garde du corps monstrueux se releva de toute sa hauteur, bomba le torse et rejeta les épaules en arrière, tout en montrant les signes évidents d'un contentement de soi extrême.

"M'rci patron"

On entendit au-dehors une rafale de bolts et de lasers, ses hommes venaient d'éliminer la garde de l'émissaire du gouverneur...

\*

"Ce bâtiment est-il sûr Neumann ?"

"Il est vide comme tout le reste de la zone industrielle, c'est ce que signifie le mot abandonné"

"Vous avez reçu mon message, concernant l'attaque dont j'ai été victime ce matin"

"Je l'ai reçu"

"Et alors, qu'est ce que vous en pensez ?"

"Que décidément, je préfère mon rôle"

"Si vous êtes découvert votre rôle risque de ne pas être très drôle non plus"

"Je ne le serais pas"

"Rappelez-vous, vous n'êtes pas un Callidus."

"Non Reuer, effectivement, mais je suis un inquisiteur tout comme vous, et même si nos méthodes diffèrent, nous avons besoin l'un de l'autre"

"Parce que nos méthodes diffèrent, en fait... Alors qu'avez-vous découvert ?"

"Ils sont très... imperméables, je n'ai pu m'infiltrer, mais de l'extérieur, ça offre toutes les apparences d'une secte du Chaos."

"Non, c'est plus que ça, l'homme que j'ai affronté ce matin n'était pas possédé, c'était... autre chose"

Neuman leva la tête et réfléchit.

"Un culte de la personnalité, très probablement, centré sur ce gouverneur, quelle est son étendue à votre avis"

"Neuman, c'est vous qui vous infiltrerez, moi je fous le bordel, je mets les pieds dans le plat, vous vous rappelez ? Mais je ne crois pas que, dans sa globalité, la population soit touchée, mais il faut nous méfier de tous les fonctionnaires locaux et des forces de défense planétaires. Les convertis sont probablement des fanatiques redoutables"

"Parlez-moi un peu plus de lui, pourquoi vous a-t-il attaqué ?"

"Il a suffi de la plus petite menace envers le gouverneur, quand j'ai suggéré que ma venue puisse avoir pour objet une enquête à son sujet, pour que son envoyé m'attaque, mais je crois qu'ils l'avaient envoyé pour me tuer, de toute façon."

"Et il était d'une force surprenante dites-vous ? De quelle origine ?"

"Je vais peut-être vous surprendre Neumann, mais je n'ai pas eu le temps de pratiquer une autopsie, pas avec la moitié des FDP à mes trousses, mais je soupçonne des implants biomécaniques"

"Bon, mais s'il était là pour vous tuer, c'est qu'il connaissait votre présence, vous ne l'avez pas appelé pour fixer un rendez-vous tout de même"

"Non, j'ai même été très surpris lorsque la direction de l'hôtel m'a informé qu'un envoyé du gouverneur désirait me rencontrer, j'ai à peine eu le temps de vérifier mes précautions. S'ils étaient au courant de ma venue, il y a pu avoir une fuite. Probablement à l'astroport, malgré toutes les précautions que j'ai prises"

"En parlant de ça, quelles précautions avez-vous prises pour notre sécurité ?"

"Mes hommes surveillent le bâtiment et mon éclaireur a posé des pièges sur tout le périmètre de la zone industrielle, de plus, c'est votre planque, c'est à vous d'assurer la sécurité."

"Je n'ai pas de serviteurs, et jusqu'à votre venue, je n'en avais pas besoin, d'ailleurs contre une compagnie d'infanterie, ça nous avancera à quoi, vos quatre gardes et votre Ogryn ?"

"Pas grand-chose, mais ils peuvent nous donner le temps de fuir"

Il désigna son vaisseau posé dans le hangar abandonné

"Pour aller où ? Il n'y a pas de tribunal de l'Adeptus Arbitres sur Paskoler, pas de base de la garde ou de la flotte, pas même une cathédrale, nous sommes seuls Reuer"

"C'est bien pour ça qu'il nous faut demander de l'aide. Je pense à envoyer un code de détresse à l'Adeptus Astartes"

"Il nous faut un astropathe pour cela..."

\*

La nuit sur Paskol 1 est très calme. Les nombreuses patrouilles qui sillonnent la capitale de cette planète ne sont pas étrangères à ce fait. Les cinq silhouettes lourdement chargées qui se glissaient furtivement le long du censorum étaient donc les seules visibles. Elles s'approchèrent de la porte. Trois hommes y montaient la garde.

"Qui va là ? Avez-vous une autorisation ?"

"Bien sûr, la voilà"

L'homme prit un papier dans sa poche le tendit au chef des gardes qui avança sa main pour le prendre. L'homme attrapa cette main et la tira violemment vers lui, le garde trébucha en avant et la main gauche de l'homme lui brisa la nuque. Les deux autres gardes avaient été neutralisés aussi rapidement et silencieusement par ses camarades.

L'inquisiteur Reuer se pencha et ramassa sa carte de fidélité d'un établissement de... distraction sur Talasa Prime et la remit dans sa poche.

Un des hommes présents, Stek, le techno s'approcha du clavier de sécurité et commença à le bricoler tandis que Landis et Delfrois montaient la garde.

L'attente fut brève, un léger bip retentit et une lumière passa au vert sur le système. Neuman s'approcha de lui et dit

"Impressionnant, vous avez appris ça où, Adeptus Mechanicus ?"

"Pas vraiment non, mon garage"

La petite escouade s'engouffra par la porte ouverte et referma la porte.

"Où sont les astropathes"

"Troisième sous-sol."

Après avoir dévalé une volée de marche, les cinq hommes atteignirent la porte blindée fermant le sanctuaire des astropathes. Ils firent de nouveau appel aux talents du Techno et

la porte s'ouvrit. Une odeur d'encens flottait dans l'air et plusieurs portes se dressaient devant eux. Ils en choisirent une au hasard.

"Vous trois, montez la garde ici, Neuman, venez avec moi"

Reuer ouvrit la porte. Un homme en robe verte lui jeta un regard courroucé ou du moins qui l'aurait été s'il avait été pourvu d'yeux. Sans se démonter au spectacle de ces pupilles vides qui le fixaient et semblaient le voir Reuer prit la parole.

"Je suis du très Saint Ordre Impérial de L'inquisition, j'ai un message à transmettre"

"Et l'autre, le plus petit c'est qui ?"

"Envoyez ce message sans discuter !"

L'astropathe prit sans tâtonner le papier qu'on lui tendait et se mit en transe. Reuer chuchota :

"Neuman est ce que..."

"Fermez la, il se concentre !"

Ils attendirent de longues minutes puis l'astropathe se releva,

"C'est fait, mais j'ai été détecté, et la milice ne devrait pas tarder à arriver, appelez vos hommes dehors, vite..."

"LANDIS, DELFROIS, STEK, ICI"

Ils entrèrent précipitamment, alors que Neuman approchait la feuille de filmplast d'un bâton pour le brûler, répandant une odeur désagréable. L'astropathe frémit

"Ils arrivent"

Un appareil à la ceinture de Stek retentit

"Qu'est ce que c'est ?"

"Le détecteur que j'avais placé sur la porte, seigneur Reuer"

L'astropathe reprit

"Sauvez-vous par cette porte, elle mène aux toits, que l'Empereur vous vienne en aide, mais si jamais vous êtes des traîtres ; soyez maudits"

"Le toit, Landis"

"Compris"

Et il activa un appareil passé à son poignet.

"Qu'est ce que c'est ?"

"Pas le temps de vous expliquer Neuman, montez et faites-moi confiance !"

\*

Les cinq hommes montaient les escaliers quatre à quatre, ils étaient à peine arrivés au deuxième étage que des pas se faisaient entendre derrière eux. Arrivés au palier, ils se ruèrent par une porte et firent tomber un meuble derrière eux pour bloquer le passage. Reuer s'approcha de la fenêtre.

"Quelqu'un a un grappin ?"

"Pourquoi pas un suspenseur aussi pendant que vous y êtes ?"

"Vous savez que vous commencer à m'énerver Neuman ?"

Il retrouva instantanément son calme

"Abattez ce mur, posez des explosifs contre la porte"

Neuman intervint

"Non, ce mur-là !"

Delfrois haussa les épaules, sorti un cutterlaser de son sac et se mit à taillader la paroi, tandis que Landis posait des explosifs contre la porte.

La paroi s'abattit bientôt, révélant une autre salle

"Comment saviez-vous qu'il y avait un ascenseur dans cette pièce ?"

"Pas le temps de vous expliquer Reuer, allez-y et faites-moi confiance"

Des coups retentirent contre la porte barricadée

Reuer hurla :

"BARREZ-VOUS, ON A DEUX MINUTE !"

Ils se ruèrent tous dans l'ascenseur

"Pourquoi deux minutes ?"

"Le temps qu'ils fassent monter une bombe à fusion d'en bas, c'est la procédure standard en cas de porte bloquée, c'est pour ça que j'ai fait poser des explosifs"

"Pour nous faire tuer ?"

"Non, pour ralentir les troupes envoyées à notre poursuite, ils ne vont pas s'effondrer l'immeuble, mais faire des dégâts quand même"

La vitesse de l'ascenseur faiblit.

"Merde, Stek faites quelque chose !"

L'interpellé gratifia le boîtier de commande d'un vigoureux coup de poing et l'engin repartit de plus belle

"Pas besoin d'avoir fait l'Académie impériale"

Les portes s'ouvrirent et ils se jetèrent sur le toit de l'immeuble. Reuer murmura

"Tient, ils ont du retard"

Peu après une violente explosion fit trembler l'immeuble sur sa base et ils virent l'ascenseur se détacher et tomber dans la cage. Un des hommes souffla

"He bé, on l'a échappé belle"

Neuman s'emporta

"Et pour combien de temps ? On attend quoi ? Qu'ils viennent nous cueillir ?"

"Non, non. Landis ?"

"Il arrive seigneur Reuer"

Tous les yeux se tournèrent vers le ciel et un antigrav apparut

"Plaque antigrav de Land Speeder Mark III, récupéré sur Tryplex Phall, et châssis modifié d'après mes instructions, avouez que vous êtes impressionné Neuman !"

Tous montèrent à bord et Delfrois pris place aux commandes

"Reste à savoir si notre message a été reçu"

À cent cinquante année-lumière de là, sur la passerelle de la barge de bataille Sanctus

Imper des Vengeurs Errants, un serviteur s'approcha avec déférence du Space Marine qui était assis au siège de commandement.

"Nos astropathes viennent de recevoir un message émis il y a une heure standard de Paskoler, mon capitaine. Il utilise un code de l'inquisition."

"Donnez-moi ça"

Le capitaine Monitor parcouru le message. Comme tout gradé, il avait reçu l'hypno-conditionnement lui permettant de traduire les plus importants des codes utilisés par l'Imperium. Ce qu'il y lut parut l'intéresser.

"Envoyez un message au chapitre en expliquant que nous sommes partis sur Paskoler en réponse à une demande d'assistance de l'Inquisition. Et demandez prévisionnellement des renforts. Navigateurs, il me faut un plan de vol pour rallier Paskoler au plus vite"

"Peu de perturbations prévues, temps de voyage estimé : 3,75 heures. 4,5 jours de temps réel"

\*

Dans l'antigrav qui filait vers le point de rendez-vous, la tension était si palpable qu'on aurait pu s'en servir pour fracasser le crâne d'un Ork.

"Alors le coup de l'ascenseur, avouez Neumann. Vous êtes un psyker."

"Oui, et alors ça vous gêne ?"

"Pas spécialement, mais j'aime savoir avec qui je travaille"

"Au lieu de discuter, est ce qu'ils ont de quoi nous pourchasser ?"

"Quelques Thunderbolts, mais ils arriveront trop tard."

Le pilote, Delfrois, intervint

"Attention, perturbation atmosphérique à douze heure, ça va secouer"

Le vol se poursuivit, seuls les craquements de l'appareil perturbaient le silence. Landis fit un commentaire

"Arrivée au point de rendez-vous dans une heure, on traverse la perturbation"

Les craquements s'intensifièrent, des runes de contrôles commencèrent à rougir.

"Delfrois, vous avez bien pris toutes les précautions d'usage ?"

"Le nom de l'Empereur a été invoqué, tous les rituels de maintenance qu'on m'a appris quand j'étais dans la garde ont été effectués, j'ai collé des sceaux de protection partout et vous avez béni vous-même les talismans, je ne vois pas ce qu'on aurait pu faire de plus."

"S'intéresser à la mécanique peut être"

"Neuman, la ferme !"

Une sonnerie lugubre retentit dans l'habitacle, l'antigrav perdit de l'altitude, les voyants leurs couleurs vertes et les passagers leur confiance.

"Effectivement, Reuer, je suis très impressionné"

Reuer ne répondit pas, crispé aux sangles. Delfrois tentait désespérément de redresser l'appareil. Le sol s'approchait à une vitesse impressionnante, et il n'était pas du tout à sa place habituelle.

La commande bloquée céda enfin, et les occupants eurent quelques instants l'espoir futile que le fer à repasser qu'ils occupaient pourrait se redresser. Il continua juste à tomber, mais suivant un meilleur angle, de sorte que quand il percuta le sol, le choc le fit rebondir. Le cockpit fut détruit et Reuer vit deux personnes se faire éjecter de l'habitacle sans pouvoir distinguer de qui il s'agissait. Il vit un arbre s'approcher à toute vitesse et ressentit dans tous ses os un choc énorme. Puis ce fut la nuit.

\*

La première chose que Reuer ressentit ce fut le goût du sang dans la bouche, puis la douleur dans tout son corps, puis un coup à la mâchoire.

"Arrêtez Karl, il est réveillé"

Reuer ouvrit les yeux, il vit un soldat en uniforme gris qui se tenait au-dessus de lui, la crosse du fusil levée prêt à frapper encore.

"Levez-vous inquisiteur !"

Il se mit debout tant bien que mal, en frottant sa mâchoire, il regarda autour de lui et vit Landis et Stek, les mains sur la tête, les jambes écartées, tenus en joue par des soldats. Reuer les compta, ils étaient dix, une escouade. Il leur dit haut et clair :

"Au nom du Très Saint Ordre de l'inquisition de l'Empereur, vous êtes déclarés hérétiques et complices de rébellion envers l'Imperium, si vous déposez les armes, vous rendez maintenant et confessez vos péchés, vous aurez droit à une mort rapide..."

Un coup de crosse l'atteignit en plein ventre.

"Silence impie, seul le divin empereur Elahio peut nous juger"

La ruse avait fonctionné, il avait maintenant la certitude qu'une partie au moins des FDP collaboraient volontairement à cette hérésie. Il jeta un nouveau coup d'œil et se demanda où Neumann et Delfrois avaient bien pu passer.

Les soldats les conduisirent vers la route. Sur celle-ci une chimère attendait. Les soldats firent monter les prisonniers à l'arrière, sept soldats montèrent avec eux et les trois autres agrippèrent des poignées soudées au blindage. Le véhicule démarra, répandant des flots de fumées nauséabondes. Après avoir fait à peine quelques kilomètres en direction de la ville, l'équipage et les soldats virent avec consternation la route barrée par un énorme tronc d'arbre.

Dans le bois environnant, quatre silhouettes observaient le déroulement de la scène, trois étaient de taille humaine, l'autre était bien plus grande et presque deux fois plus large. Ce dernier se gratta le dos et en récupéra une espèce d'insecte qu'il enfourna avec délectation. Il en attrapa un autre et le tendit à la personne assise à côté de lui

"V'z'en voulez ?"

"Non, Braff, va te mettre en position comme convenu"

Le gigantesque personnage lui adressa un regard plein à part égale d'envie de plaire et de stupidité atterrante

"Va près de l'arbre là-bas, tu te rappelles ce que tu dois faire ?"

Un vigoureux hochement de tête lui répondit et l'Ogryn se dirigea vers l'arbre. Les trois hommes se levèrent :

"Préparez vos armes"

Le sergent de l'escouade, après avoir passé quelques secondes à évaluer la situation donna rapidement des ordres :

"Vous deux, sortez et prenez des explosifs pour faire sauter le tronc, vous trois dehors, couvrez le périmètre. Attention, c'est probablement un piège."

"À vos ordres"

Les cinq gardes qui avaient reçu cet ordre se déployèrent comme ordonné. Les deux gardes approchaient du tronc avec un sac d'explosif quand l'un d'entre eux fut touché par un tir de laser. Ce fut le signal pour déclencher l'enfer, une pluie de bolts et de laser s'abattit sur les infortunés soldats. Le sergent de l'escouade ne perdit pas de temps, fermant la porte brutalement, il saisit le communicateur et ordonna aux pilotes.

"Marche arrière, pleins gaz"

Voyant la manœuvre, Neuman hurla vers l'Ogryn

"L'ARBRE, BRAFF, L'ARBRE"

Le colossal abhumain donna un grand coup d'épaule dans un tronc énorme proche de lui et celui-ci vacilla. Plantant fermement les pieds dans le sol, il s'arc-bouta et poussa l'arbre qui s'effondra dans un bruit de tonnerre. La chimère était maintenant coincée. Les trois survivants des hommes qui avaient pour mission de dégager la voie étaient retranchés derrière le tronc en question. Pendant ce temps, la chimère se mettait en position pour pouvoir les appuyer de ses armes lourdes. Voulant à tout pris empêcher que l'embuscade se transforma en bataille rangée qui tournerait forcément à leur désavantage, Neuman courut et atterrit sur le toit du blindé. Profitant de l'instant de distraction des trois survivants, Delfrois et Erik l'éclaireur ouvrirent le feu. Une aiguille empoisonnée se planta dans le cou de l'un des deux hommes un autre eut l'abdomen déchiré par des bolts explosifs. Voyant cette mort atroce, le dernier survivant jeta son arme, leva les bras et sortit de son poste de tir. Pendant ce temps, Neuman avait réussi à se stabiliser sur le toit de la chimère, il avança vers l'arrière, dégoupilla une grenade antichar et la jeta sous le pare balle d'une chenille, elle

explosa projetant des morceaux alentour, la chimère fit un dérapage et s'immobilisa. Tranquillement il se dirigea vers l'arrière et sauta à côté de la trappe d'accès du char. La masse de la chimère le protégeait des attaques du multilaser et le bolter lourd était de l'autre côté. Ses hommes le rejoignirent à couvert. Il tapa sur la porte.

"Au nom de l'Empereur, ouvrez"

"Jamais"

Neuman haussa les épaules et indiqua la porte à l'Ogryn. Celui-ci l'arracha de ses gonds facilement.

"J'ai encore des hommes dans les collines alors ne faites pas les malins"

À l'intérieur, on entendit le bruit d'armes tombant au sol et un hurlement de rage. Neuman se précipita à l'intérieur juste à temps pour voir Reuer asséner un coup de poing retentissant au sergent de l'escouade.

"Il n'appréciait pas de voir ses hommes se rendre."

"Vous allez bien Reuer ?"

"Très bien Neuman, très bien"

Il se baissa avec force gémissements, ramassa un fusil laser et entra dans le compartiment de l'équipage.

"Aller, sortez de là, dehors"

Il fut le dernier à sortir. En l'apercevant Braff poussa un cri de joie, courut vers lui et le serra dans les poteaux téléphoniques qui lui servaient de bras.

"Ça suffit Braff, ils ne m'ont pas eu, mais toi tu vas y arriver"

"S'cusez patron "

"Dites-moi Neuman, comment vous avez réussi ce coup-là ?"

"Facile, J'ai été éjecté du Land speeder et j'ai atterri dans un ruisseau. Je suis revenu à moi assez vite et j'ai passé une communication à votre éclaireur et à votre Ogryn"

Erik pris la parole

"Ils avaient localisé notre planque et l'on avait dû fuir avec tout le matériel sur lequel on a pu mettre la main, mais ils ont saisi votre vaisseau, enfin bref, on a reçu la communication, on a... j'ai volé un véhicule et on est arrivé aussi vite qu'on a pu"

Reuer interrogea

"Comment avez-vous pu venir aussi vite ?"

Neuman éclata de rire

"Aussi vite ! Reuer, vous et vos hommes avez été dans les vapes pendant deux bonnes heures standard, largement de quoi préparer une embuscade"

"Et les gardes ont attendu tous ce temps ?"

"Non, ils ont mis un certain temps à arriver, ils ne vous ont attendu que dix minutes"

"Qu'est ce qu'on fait d'eux ?"

Il désigna les neufs gardes ligotés au sol.

"Laissons les là, ils ne peuvent plus rien nous faire"

"Ha, ça me fait penser"

Il saisit le canon du fusil laser se dirigea vers un des soldats et le gratifia de quelques coups de crosse, au passage, pour faire bonne mesure, il envoya quelques coups de pieds au sergent.

"J'avais un petit compte à régler"

"Bon, on ferait mieux de faire l'inventaire de ce qui nous reste"

Stek sauta de la chimère

"Leurs lasers et des munitions"

Landis qui venait d'inventorier leurs propres réserves dit

"Vous pouvez ajouter un jour de ration ici, nos armes et le communicateur du Land Speeder"

"Autant abandonner les lasers"

"Je suis d'accord Neuman, en route"

"Pour aller où ?"

"Pas la moindre idée."

"Et comment ?"

"Ils ont volé un véhicule, non, autant l'utiliser"

Répondit-il en désignant Erik et Braff. Erik répondit.

"On a pris le premier truc qu'on a trouvé, c'est un Lemman Russ des FDP"

"Je vois, discrétion assurée"

"D'autant plus qu'il est probablement équipé d'une balise."

"Qu'est ce que vous espériez Reuer ? Cette planète est un vrai camp militaire, la moitié des véhicules existants sont des engins militaires."

"Bon, et bien à pied alors."

Il jeta son sac sur le dos et partit. Les autres le suivirent. Après quelque temps, Neuman lui adressa la parole.

"Vous savez très bien où aller. Pourquoi n'avez-vous rien dit ?"

"Devant les soldats, vous n'êtes pas bien. Et s'ils les retrouvent ?"

"Ha, ce sont eux qui vous dérangent"

Une déflagration retentit non loin.

"J'ai miné la chimère. Comme vous dites et s'ils les retrouvent ?"

"Et pourquoi leur avoir fait croire que nous leur laisserions la vie sauve ?"

"Les hommes désespérés sont dangereux, Reuer, vous devriez savoir ça. Bon allez, c'est quoi votre idée ?"

"Trouver un petit village et aller voir le prêcheur. Il sera loyal envers l'Empereur."

"Je n'aime pas trop l'idée de faire confiance à un inconnu."

"C'est un membre du ministorum, il n'a pas d'attaches envers le gouverneur planétaire, de plus on n'a pas de quoi tenir question vivres."

"Je n'aime pas ça Reuer."

"On n'a pas le choix."

\*

Une petite troupe s'approchait du village dans la lueur déclinante du soir. Ses membres cherchaient visiblement à se dissimuler, même si la présence parmi eux d'une personne d'une taille anormale rendait cela bien difficile. On sentait la fatigue dans leurs gestes.

"Là"

Un des personnages désignait un grand bâtiment ayant toutes les apparences habituelles d'un temple impérial, une maison y était accolée.

"Le prêcheur habite là"

"Vous êtes sur Neuman ?"

"A côté du temple, qui voulez-vous que ce soit"

La petite troupe se dirigea vers le bâtiment désigné.

"Est-il seul Neuman ?"

L'inquisiteur-psyker prit une inspiration et la bloqua, quelques secondes passèrent.

"Non."

"Tant pis"

Reuer tapa à la porte.

Dans la maison en question, autour de la table se trouvaient trois personnes : un vieil homme ridé, une jeune femme et un autre homme d'âge mûr. Il s'agissait du prêcheur Dehix, de sa fille et du diacre de la paroisse. Des coups retentirent à la porte. Le prêcheur parla.

"Ouvre ma fille"

La jeune femme se leva et mit la main sur la poignée. Quand elle ouvrit la porte, elle eut un choc. Devant elle se tenait un homme de forte stature, portant un long manteau noir. Une cicatrice balafrait sa joue droite et il avait le nez cassé. À ses cotés se tenait un homme plus petit, l'air totalement anodin. Derrière eux, quatre hommes au visage sombre, dur tenaient des armes, et elle devinait dans la pénombre une silhouette imposante, bien trop imposante. Elle parla avec un léger trémolo de peur dans la voix :

"Papa"

Le prêcheur se leva précipitamment et se dirigea vers la porte. Il s'adressa aux étrangers avec colère

"Qu'est ce que vous voulez ?"

L'homme qui se tenait devant la porte enleva son gant gauche et présenta sa main au prêcheur, l'index portait une bague représentant un I barré de deux traits horizontaux. Il prononça un seul mot :

"Entrer"

Le prêcheur déglutit et s'effaça devant lui. Il dévisagea tous les hommes qui passèrent devant lui. Quand le dernier entra, il ne put retenir un sursaut.

"Un abhumain" prononça-t'il avec le plus grand dégoût

"Et un loyal serviteur de l'Empereur" rétorqua l'homme marqué du sceau de l'Inquisition.

Le prêcheur soupira ostensiblement.

"Je suis le prêcheur Dehix"

"Qui sont les autres ?"

"Ma fille Hélène, et Krug, le diacre du diocèse"

L'homme dévisagea Krug puis regarda Hélène, appréciant visiblement ce qu'il voyait puis annonça :

"Nous devons parler seuls à seuls, prêcheur"  
Le diacre se leva, la jeune femme hésita  
"C'est aussi valable pour vous Hélène Dehix"  
Celle-ci prit la tangente. Krug avait déjà la main sur la poignée de la porte.  
"Vous n'avez rien vu Krug, est ce que c'est bien compris ?"  
Ce dernier frissonna et acquiesça d'un signe de la tête puis il sortit.  
"Je suis mandaté par le très Saint Ordre de l'Inquisition de l'Empereur, en tant que serviteur de l'Empereur je demande votre aide."  
"Que puis-je faire pour vous ?"  
"Et bien pour commencer, nous n'avons pas mangé depuis deux jours"  
"Ma fille va vous servir, vous m'expliquerez ce pour quoi vous êtes là après"  
Il se leva pour aller la chercher et regarda l'Ogryn :  
"Ça mange quoi ça ?"  
"Ben,..." commença le géant  
"N'importe quoi mais en grande quantité" le coupa Neuman

\*

La jeune femme débarrassa les derniers reliefs du repas puis s'éclipsa. Le prêcheur s'avança.  
"Alors qu'est ce qui vous amène ?"  
"Je préférerais n'en rien dire" répondit Neuman, "pour votre propre sécurité."  
"Nous avons juste besoin d'un abri de la part d'un loyal serviteur de l'Empereur." Compléta Reuer.  
"Le bunker fera l'affaire. Suivez-moi."  
Le prêcheur se leva, les autres l'imitèrent et le suivirent dans le temple. Des gargouilles grimaçantes les regardaient, des bas-reliefs aux formes grotesques décoraient les murs et les voûtes du bâtiment sombre. Arrivé derrière l'autel, le prêcheur se baissa, saisit une dalle la souleva et découvrit une poignée qu'il actionna. L'autel coulissa et révéla un escalier.  
"Suivez-moi" dit le prêcheur  
La petite troupe descendit l'escalier et se retrouva dans une pièce aux murs de plâtré.  
Reuer vit qu'elle était aussi large que l'église au-dessus dans le mur du fond, une porte était percée. Le haut des murs était percé de meurtrières.  
"Qu'est ce que c'est que ça ?" s'exclama Reuer.  
"Le bunker, je vous l'ai dit. En tant que prêcheur un de mes rôles est de diriger la communauté contre les attaques extraterrestres. Je l'ai fait construire par des paroissiens qui cherchaient un pardon de l'Église. La porte là-bas mène à l'arsenal, aux dortoirs, au réfectoire et aux réserves. Il y a de quoi tenir quinze jours et si la porte est bloquée de l'intérieur, on ne peut plus la rouvrir de dehors. Faites comme chez vous."

\*

Pendant ce temps sur la barge de bataille Sanctus Imper, le capitaine Monitor sortait de la salle de réunion et se dirigeait vers la chapelle. Il savait que même si pour lui moins de deux heures s'étaient écoulées depuis la plongée dans le warp, ceux qui avaient demandé de l'aide l'attendaient depuis deux jours, tel était l'immaterium. C'est pourquoi il se dépêchait de préparer ses troupes. Une fois arrivés, ils devaient pouvoir se déployer sans perdre un instant.  
Il ouvrit, un claquement de talon composé de dizaines de claquements de talons punctua son entrée. Il regarda ses espaces marines, sa compagnie et prit la parole.  
"Mes frères, dans moins de trois heures standard nous arriverons sur Paskoler, vous devez pouvoir vous déployer instantanément si nécessaire. Tout le monde à son poste."  
Dans un ensemble quasi parfait, les Space marines, les terminators, les scouts se levèrent enfilèrent et verrouillèrent leurs casques et se dirigèrent vers leurs postes : vers les capsules d'atterrissage, vers les thunderhawks ou vers les barges de débarquements. Monitor les regarda avec fierté, ils étaient prêts

\*

Neuman se tourna vers Reuer  
" On dirait que vous aviez raison, on peut lui faire confiance. Que diriez-vous de passer le temps que l'on a à comparer nos résultats ? "  
" Bonne idée "  
Reuer sortit de son sac un ensemble de documents et les étala sur la table.

" Voilà, mon attention a été attirée par Paskoler après que j'ai remarqué que des pirates semblaient s'en servir comme base. Si on prend cette carte du segmentum, on remarque que les pirates dont je vous parle ont effectués des actions là, là, là où bien là. Si on tient compte de la vitesse des courants warps c'est un empilement de sphères concentriques, centrées sur Paskoler. Ce qui a attiré mon attention, c'est le choix des vaisseaux attaqués, presque tous appartenait à l'Adeptus Mechanicus. Je suis arrivé sur Paskoler et j'ai découvert que beaucoup de matériel était dirigé vers cette zone, un ancien quartier résidentiel aujourd'hui abandonné "

" Quant à moi, mon attention a été attirée après qu'un vaisseau noir soit passé sur Paskoler, les psykers du bord ont détecté une certaine activité psychique illégale. Je me suis porté volontaire pour cette mission, à l'origine on pensait qu'il s'agissait d'un culte démoniaque. La menace que ces cultes font peser sur l'Imperium m'a obligé à tenter une infiltration "

" Ce ne sont que des fauteurs de troubles, des hérétiques qui croient que le warp est peuplé d'entités démoniaques. Ce serait au ministorum de s'en occuper, non. ? "

" Ordo Hereticus ? "

" Oui, pas vous ? "

" Ordo Malleus "

" Pourquoi enquêtez-vous sur des cultes, vous n'êtes pas censés enquêter à l'intérieur même de l'inquisition ? "

" Vous êtes loin de comprendre la vraie nature de l'Ordo Malleus, ni même de l'inquisition "

Reuer le regarda comme il aurait regardé un fou. Puis il reprit la parole.

" Mais ce n'est pas un culte démoniaque. "

" Non "

" Donc vous êtes venu pour rien "

" Pas vraiment "

" Pourquoi ? "

" Vous comprendrez peut-être. Ou alors je vous expliquerais, quand je vous ferais confiance "

" Bon, et qu'avez-vous découvert ? "

" Que le palais du gouverneur est probablement leur centre de réunion et qu'une bonne partie de l'administration locale, des FDP et de la police sont noyautées par ce culte. Mais une certaine partie de celles-ci reste probablement loyale "

" Si on récapitulait ce qu'on sait sur cette planète ? "

" Si ca vous amuse. "

Reuer fouilla à nouveau dans l'amas de papiers et dénicha une note.

" Voyons... Paskoler, monde impérial, segmentum tempestus, population 10 milliards environ, niveau technologique : Gamma-12 selon l'Adeptus Mechanicus, ce qui représente environ le niveau de Terra aux environs de 900M02, plus possession de MCS militaires impériales standards, situation administrative : monde frontalier, peu d'ingérence de l'administratum. FDP 100 millions d'hommes, dernière demande il y a 25 ans... "

" Pas depuis, c'est étrange ça. "

" Oui, pas d'urgence, on dirait, et n'oubliez pas la tempête. Ensuite... Pas de tribunal de l'Arbites, pas de station de recherche, pas de monastère de la Sororité, pas de base de la flotte ou de la garde cathédrale, détruite il y a 23 ans lors d'une insurrection et pas reconstruite depuis. Voyons l'insurrection, le gouverneur de l'époque, nom effacé des archives a été renversé par le gouverneur actuel, Elahio, à l'époque simple jeune capitaine des FDP et exécuté pour hérésie. Le nouveau maître de Paskoler a rapidement prêté serment à l'Imperium. Peu après une tempête Warp isole la planète pour 20 ans. L'arriéré de dîme a été payé. "

" Revenons un peu sur l'insurrection, de quels soutiens disposait-il ? "

" Sa compagnie. Il a affirmé avoir des preuves d'hérésie et a demandé au reste de l'armée de ne pas intervenir tandis qu'il attaquait de palais pour trouver des preuves "

" Il en a trouvé ? "

" Une, le fils du gouverneur était un mutant. "

Reuer sa propre déclaration comme un choc, mais il avait l'impression que cela venait d'ailleurs.

" C'était vous qui ... ? "

" Qui quoi ? Reprenez "

" La présence du mutant a permis à Elahio de faire exécuter le gouverneur, de faire effacer son nom des archives et de prendre sa place. "

" Et tout ça sans le moindre soutien populaire, juste une compagnie d'infanterie. "

" Qui faisaient probablement déjà partie de sa secte à l'époque. "

" Certainement "

\*

Reuer tournait comme un lion en cage ou plutôt comme un inquisiteur en bunker.

" Deux jours qu'on attend ici Neumann ! Deux jours ! L'empereur seul sait ce qu'il se passe dehors ! "

" Calmez-vous Reuer, on ne sait pas combien de temps on va bien pouvoir attendre ici. On ne sait même pas si l'aide qu'on a réclamé viendra. "

" Tout va bien alors ! Ça fait combien de temps qu'on a envoyé ce message ? "

" Presque cinq jours, si jamais il y avait un vaisseau dans les 150-200 années lumières, il ne devrait plus tarder. "

Reuer s'effondra sur une chaise, l'air abattu.

" Au moins on est d'accord sur ce qu'il convient de faire quand les marines arriveront. "

" Oui, les envoyer sur cette ancienne zone résidentielle qui semble être le centre de cette hérésie "

Neumann croisa les mains sur son ventre et ferma les yeux

" Faites comme moi Reuer, vous aurez besoin de toutes vos forces bientôt "

Reuer décida que ce n'était pas une mauvaise idée, et il sombra bientôt dans le sommeil.

" Seigneur Reuer, seigneur Neumann "

Reuer sursauta et retrouva instantanément ses moyens ! Il regarda sa montre, il avait dormi deux heures. Devant lui se tenait Stek, l'air rayonnant.

" Qu'est ce qu'il y a ? "

Non loin de lui Neumann écarquilla les yeux et se leva.

" Monseigneur, nous venons de recevoir une transmission d'une barge de bataille des Spaces marines en orbite autour de la planète "

Reuer se précipita dans la pièce où se trouvait le communicateur. Celui ça émit un son.

" Je répète : ici la barge de bataille Imper Sanctus des Vengeurs Errants, appelons les inquisiteurs Reuer et Neumann. Nous répondons à votre demande d'assistance et sommes actuellement en orbite autour de Paskoler. "

Reuer appuya sur le bouton commandant l'émission.

" Ici l'inquisiteur Reuer, auteur de la demande d'assistance. Demandons évacuation vers votre vaisseau "

" Je vous passe le capitaine "

Une nouvelle voix sortit des haut-parleurs de l'appareil

" Ici le capitaine Monitor, de la troisième compagnie des Vengeurs Errants. Vous demandez une évacuation, êtes-vous en danger ? "

" Pas de nécessité d'évacuation militaire, nous désirons vous faire part de nos découvertes. "

" Très bien "

Ils l'entendirent s'adresser à quelqu'un d'autre

" La transmission est-elle localisée ? "

La réponse fut inaudible.

" Nous vous avons localisé, nous envoyons immédiatement une équipe pour vous évacuer "

La radio s'éteignit. Reuer soupira.

" Enfin "

" Ce nom vous dit-il quelque chose, vengeurs errants ? "

" Non, mais il y a un bon millier de chapitre, je ne peux pas tous les connaître. "

" Ils ne devraient plus tarder maintenant "

\*

Dans la salle de communication du vaisseau Space Marines, la radio grésillait d'appels désespérés de la part des forces de défenses planétaires, du gouvernement, de contrôleurs du trafic spatial, ... Qui envoyaient en pure perte des messages réclamant respectivement de savoir ce qu'ils faisaient là, qui demandaient grâce ou bien encore le numéro d'enregistrement de leur vol.

Tandis que le capitaine s'éloignait à grands pas, indifférent à cette cacophonie, un marine en armure énergétique marmonna entre ses dents :

" Des inquisiteurs maintenant. "

Un serviteur se tourna vers lui et lui annonça respectueusement :

" Un thunderhawk est parti mon seigneur, il devrait être sur place sous peu "

Et effectivement, après quelques minutes un rugissement se fit entendre dans les cieux. Un coup d'œil par les meurtrières fit voir un Thunderhawk qui manœuvrait lentement pour se poser sur un espace dégagé à proximité du village. Les inquisiteurs et leurs hommes se

précipitèrent vers la sortie. La poignée fut manœuvrée et une dalle du plafond glissa latéralement. La petite équipe sortit l'arme au poing et se retrouva derrière l'autel du temple. Dans l'allée centrale se tenait le prêcheur Dehix.

" Que se passe-t-il ? À qui est ce vaisseau ? "

" Ne vous inquiétez pas prêcheur, vous n'aurez pas à regretter de nous avoir aidé. Ce sont des Space Marines. "

Les sept hommes se jetèrent dehors laissant planté là le prêcheur blême.

Les Marines s'étaient déployés en demi-cercle pour couvrir le périmètre, ils levèrent leurs armes à l'approche du petit groupe qui s'arrêta immédiatement. Un des marines s'approcha d'eux. Reuer présenta sa bague.

" Je suis l'inquisiteur Reuer "

Le soldat détailla le symbole de l'inquisition, y compris les signes invisibles à tout homme normal comme les marquages infrarouges. Il parla finalement

" Suivez-moi "

Des marines camouflés dans les buissons en jaillirent et emboîtèrent le pas de leurs camarades

\*

Le thunderhawk montait vers le ciel emmenant dans ses flancs une équipe d'inquisiteurs et une vingtaine de Space Marines. À l'avant de l'appareil, l'un des pilotes s'adressa à un des marines dans un langage guttural. Reuer demanda à Neuman.

" Qu'est ce qu'il dit ? "

"C'est un dialecte de combat. Je ne le connais pas."

Le marine qui s'était adressé aux pilotes revint vers eux. Il ôta son casque, révélant une tête solidement implantée sur ses épaules et un visage placide. Il était malgré tout évident que cet homme ou plutôt ce surhomme cachait sous cet extérieur bénin des ressources impressionnantes.

" Je suis le sergent Dolus, je vous conseille de vous accrocher, nous allons traverser une zone protégée par les batteries de défenses planétaires. "

Des signaux d'alertes retentirent et l'appareil s'inclina fortement, une explosion retentit à côté, déclenchant des soubresauts. Quelques secondes plus tard, le thunderhawk repartit de l'autre côté et monta en piqué toujours au milieu des explosions. Dolus, droit, les jambes écartées et les mains dans le dos annonça sans le moindre trouble quand un sifflement aigu s'ajouta aux bruits ambiants.

" Nous venons d'être accrochés par leurs systèmes de ciblage. Ça va secouer... encore plus. "

Tout en continuant à monter presque à la verticale les pilotes mirent leur engin en vrille. Lâchant prise Landis fut projeté à travers la cabine. L'hyperbole qu'il décrivit fut arrêtée par le bras blindé du sergent Dolus. Le fait qu'il ne fut pas le moins du monde déplacé fit penser à Reuer qu'il avait probablement activé des semelles magnétiques ou quelque chose du même genre. Le space Marines rejeta Landis sur son banc.

" J'ai dit tenez-vous bien, je ne le répéterais pas. "

Une voix se fit entendre du cockpit.

" Sorti "

Dolus reprit.

" Nous sommes sortis de la zone couverte par les batteries. Nous sommes tranquilles maintenant. "

Propulsé par ses puissants réacteurs, le thunderhawk filait vers l'espace. Reuer fixait le hublot. Il vit les étoiles s'allumer et le ciel s'assombrir. Il contempla ce spectacle quelques instants avant d'apercevoir un vaisseau similaire au leur qui partait dans la direction opposée à la leur. Il se tourna vers Dolus.

" Ou vont-ils ? "

" Détruire cette batterie, que l'on puisse se mettre en position. "

Il tendit le bras vers le hublot. On y voyait le satellite principal de Paskoler qui se détachait, brillant et argenté sur le fond noir piqueté d'étoiles. (Prière de fredonner Zarathoustra en lisant ça) Leur vaisseau contournait lentement l'astre resplendissant. Sous les yeux des inquisiteurs s'étalait un sol de cratères parsemant la poussière brillante. Soudain apparut un immense vaisseau. Les sections de sa coque qui n'étaient pas de métal étaient d'un vert sombre. Dolus se racla la gorge et annonça.

" Messieurs les inquisiteurs : la barge de bataille Sanctus Imper des vengeurs errants "

Le thunderhawk se dirigeait lentement vers les quais d'appontage et fut avalé par l'immense bouche sombre de son vaisseau mère.

Les inquisiteurs mirent le pied sur le sol du quai d'appontage. Autour d'eux se trouvaient de nombreux appareils de tous types : chasseurs thunderbolts, navettes, bombardiers, ainsi que

leur thunderhawk. Dolus leur désigna un homme en uniforme strict qui se tenait au garde à vous prêts de la rampe du Thunderhawk.

" Cet homme est un de nos serviteurs, il vous servira de guide. "

Le sergent s'éloigna sans un autre mot. L'homme en question s'approcha d'eux.

" Je suis le lieutenant Iktar, j'appartiens aux Vengeurs Errants. Veuillez me suivre s'il vous plaît. "

Il marqua un temps.

" Peut-être désirez-vous que vos hommes puissent se reposer. "

Reuer comprit l'insinuation : ce qui va suivre ne les concerne pas. Reuer acquiesça. Iktar fit un signe à un soldat posté non loin de là qui conduisit Braaf, Landis, Stek, Erik et Delfrois par une coursive.

" Suivez- moi je vous prie "

Iktar précéda les inquisiteurs dans une cabine qui se mit instantanément en branle. L'engin ne suivait pas une trajectoire rectiligne mais un trajet complexe. Iktar le pilotait pourtant sans la moindre hésitation.

La cabine s'arrêta et la porte s'ouvrit, les trois hommes suivirent un couloir métallique et s'arrêtèrent devant une porte gardée par deux marines. Iktar annonça :

" Messieurs les inquisiteurs, le capitaine Monitor va vous recevoir. "

La porte s'ouvrit en coulissant sur le coté et les inquisiteurs entrèrent dans la pièce. Le seul mobilier visible consistait en un bureau et quelques chaises. Au fond, une large baie vitrée s'ouvrait sur l'espace. Sur la lueur des étoiles et les miroitements des champs de force se détachait la silhouette d'un marine en armure énergétique revêtu d'une cape qui se tourna vers eux à leur arrivée.

" Messieurs les inquisiteurs, bienvenue sur l'Imper Sanctus "

Reuer détecta dans sa voie une affabilité forcée. Apparemment, il n'appréciait que modérément le fait que les règlements de l'Imperium lui imposent de se mettre à leur disposition.

Faisant fi des sentiments réels ou supposés du Marine Neumann désigna sur la carte de Paskoler étendue sur le bureau un point et annonça :

" C'est ici que ça se passe ! "

\*

La pièce était déserte. Le sol, jonché de déchets divers était encombré par quelques caisses. Les murs de plâtré étaient nus ainsi que le plafond. La pièce était déserte et s'obstinait dans sa vacuité et son immobilisme jusqu'à ce qu'une brume bleue ne naisse en son exact milieu. La brume prit peu à peu forme et se figea dans un éclair en seize silhouettes blindées vert sombre. Aussi silencieusement que leurs massives armures terminators le leur permettaient les vétérans se mirent en position.

Eril Stond avait vingt ans. Deux ans auparavant aveuglé par le prestige de l'uniforme et la propagande du gouvernement, il s'était engagé dans les forces de défense planétaire de Paskoler. Plus tard il avait suivi Elahio en même temps que ses camarades, "afin de restaurer le vrai Imperium" lui avaient-ils dit dans sa loge. Il n'avait toujours eu qu'un rôle subalterne et aujourd'hui de même il était affecté à la garde d'un entrepôt désaffecté dans une zone d'habitation désaffectée.

Un léger bruit éveilla son attention. Il porta son regard sur la pièce où il se trouvait. La double rangée de colonnes métalliques supportant la rambarde, la porte s'ouvrant sur l'extérieur, les portes s'ouvrant sur la salle de garde et la salle de stockage abandonnée depuis longtemps,... tout cela lui était familier depuis longtemps et il ne détecta pas le moindre changement. Un bruit se fit à nouveau entendre. Il venait de la salle de stockage. Faisant signe à l'autre garde qui se trouvait dans la pièce et à celui qui se tenait sur la rambarde de le couvrir, il avança et ouvrit la porte d'un coup de pied.

Ce qu'il vit le pétrifia. Une quinzaine de géants blindés se tenaient devant lui. Jusqu'à présent il avait cru que les Spaces Marines n'étaient que des histoires destinées à rassurer les enfants et à les maintenir dans le droit chemin. Des croque-mitaines aussi bien protecteurs que punisseurs. Et voilà qu'il en avait devant lui. Il vit un gantelet énergétique se diriger sur lui. Comme dans un rêve, il sentit le choc sur sa tempe, son crâne s'ouvrir sous le choc et sa vie s'écouler peu à peu. Avant de sombrer dans le néant, il s'autorisa une dernière pensée amère : qu'il était ironique de mourir par la main de ses cauchemars d'enfant.

Quand ses camarades virent la tête d'Eril exploser, ils ouvrirent le feu à l'aveuglette. Sans en paraître le moins du monde affectés les terminators sortirent un à un. Des fulgurants trouvèrent leur cible et un garde s'effondra. Celui posté sur la rambarde prit peur et tenta de

s'enfuir. En vain, les bolts l'atteignirent et déchirèrent sa chair vulnérable. Sa carcasse sanguinolente retomba elle aussi avec un bruit sourd.

Les massifs vétérans s'approchèrent de la porte de la salle de garde. Le hurlement d'un poing tronçonneur déchira l'air en même temps que son émetteur déchirait le métal de la porte. Quand elle s'abattit quatre gardes attendaient barricadés derrière un mur pare-balles. Dans une coordination parfaite, le sergent s'écarta d'un pas vers la gauche et le porteur du lance-missile cyclone ouvrit le feu. Deux missiles antichars frappèrent l'abri et le détruisirent. Les obus du canon d'assaut et les bolts éliminèrent les survivants. Parlant pour la première fois depuis le début de l'attaque, l'archiviste Marcus qui commandait le détachement envoya un message au vaisseau :

" Rez-de-chaussée nettoyé, on passe au sous-sol "

\*

Dans l'Imper Sanctus en orbite, la salle de contrôle était bondée. Relégués dans un coin, les inquisiteurs attendaient. Reuer héla Monitor :

" Croyez-vous qu'ils y arrivent ? "

" Ce sont des Vengeurs Errants de la troisième compagnie. Ils réussiront. "

" Des terminators ? La troisième ? ... "

" Taisez-vous "

\*

" Ici "

Le frère Carolus venait de découvrir une dalle.

" Le scanner indique un vide là-dessous "

Le terminator équipé d'un marteau-tonnerre s'approcha et leva son arme. Le générateur libéra un bourdonnement qui se transforma en bruit de tonnerre quand le marteau atteint sa cible. Les éclats de pierre rebondirent sur les murs et les armures tactiques Dreadnought et la poussière finit par retomber.

Un tintement retentit aux pieds d'un des terminators. Les capteurs de son armure lui firent voir une grenade à fragmentation qui roulait à ses pieds. L'explosion engloba le terminator, un éclat dut trouver une faille dans l'armure car elle fût lourdement, son porteur mortellement blessé. Le lance-flamme lourd cracha une gerbe de prométhéum enflammé. Des cris de terreur et de douleur mêlés retentirent et le couloir s'illumina brièvement révélant une trentaine de silhouettes. Une brève impulsion mentale de l'archiviste donna l'ordre d'assaut.

Le frère Sigius courait aussi vite que sa lourde armure le lui permettait et entra presque en collision avec ceux qu'il attaquait. Un des gardes tenta de le frapper avec sa crosse et Sigius détourna son attaque d'un geste presque négligent tandis que, dans le même mouvement, il lui enfonçait une de ses griffes éclair dans le ventre. D'un revers, il décapita un garde à ses cotés et constata que c'était fini. Des cadavres disloqués par des gantelets énergétiques côtoyaient ceux proprement tranchés par les épées énergétiques. Au fond de la pièce se trouvait ce qui avait été gardé si farouchement : un monte charge. Marcus donna l'ordre d'avancer. Seuls douze terminators obéirent, les deux autres avaient été tués dans le corps à corps et leurs armures les avaient maintenus debout. Marcus monta dans le monte-charge avec quatre des vétérans, afin de ne pas outrepasser les capacités de l'engin et appuya sur le seul bouton existant. Le monte-charge s'ébranla et descendit lentement les étages. Les terminators avaient leurs armes apprêtées et réagirent instantanément au tir qui les frappa quand l'ascenseur atteignit enfin sa destination. Le tir d'un canon laser brûla le mur à côté de Marcus et il riposta instinctivement. Tout en sortant de la cabine du monte-charge, il se concentra et lança un influx psychique sur le canon qui se tordit et explosa tuant son servant. Derrière lui l'élévateur remonta chercher sa cargaison de soldats d'élite. Les quelques gardes présents ici furent rapidement réduits.

Marcus inspira profondément et annonça que le bâtiment semblait vide. Ils avancèrent vers la porte au fond de la pièce et ce qu'il vit lui coupa le souffle.

Des dizaines de cuves étaient alignées, dans chacune flottait un être. Parfois difficilement identifiable. Marcus réenclencha son communicateur.

" Vous pouvez venir "

\*

Le sang poisseux collait au sol et l'inquisiteur Reuer ne put retenir un haut-le-cœur en voyant les tas de cadavres négligemment entassés. L'apothicaire Lorelius et le techmarine

Hardios le suivaient. Il poussa la porte et vit les cuves alignées. Ils pouvaient bien y en avoir des centaines. Dans chacune d'entre elles, un humain flottait, la plupart d'entre eux étaient affectées de mutations particulièrement repoussantes. Neumann qui examinait de son côté d'autres cuves appela soudain son confrère :

" Reuer venez voir ça ! "

Reuer rejoignit Neumann et ce qu'il vit dans la cuve lui fut familier, très familier.

Dans cette cuve flottait un homme de petite taille et presque chauve, son visage faisait penser à celui d'une fouine, mais l'œil était tout d'abord attiré par l'énorme trou dans sa poitrine, de la taille d'une tête d'ogryn à peu près.

" C'est lui qui m'a attaqué ! "

Reuer regarda les cuves d'un œil neuf. Il héla le Techmarine.

" Savez-vous de quand date ce matériel ? "

Hardios examina les sceaux et murmura quelques paroles inaudibles. Il finit par se relever et annoncer

" Ce sont des cuves de cryogénéisation Ipsomos modifiées, elles ne datent pas de plus de trente-cinq ans. "

" Et Elahio est gouverneur depuis vingt-cinq ans. "

Neumann se passa la main dans les cheveux.

" Il va falloir des autopsies pour confirmer, mais j'ai mon idée. "

" Moi aussi. Mutations contrôlées "

" Ou au moins un essai. "

" Inquisiteurs "

Le capitaine Monitor arrivait vers eux à grands pas sans paraître le moins du monde affecté par les résidus du carnage et par les mutants dans les cuves.

" J'ai envoyé des scouts faire une évaluation en vue d'un assaut contre le palais du gouverneur. Le rapport ne devrait plus tarder. "

" Des scouts de la troisième compagnie, capitaine ? "

" Oui. "

" Je crois que vous nous devez une explication "

" Il n'y a rien à expliquer, la troisième compagnie s'étant distinguée dans les premières heures du chapitre, elle a le droit de posséder ses propres scouts, terminators, véhicules, a son propre archiviste, son propre techmarine... Et son propre vaisseau. Elle représente à elle seule une force complète disponible immédiatement en cas de besoin "

\*

Dans l'obscurité de l'aube, les gens ont tendance à devenir des silhouettes et les silhouettes, des ombres. Aussi la reptation des scouts d'un couvert au suivant était-elle totalement invisible, quelqu'un eut-il été présent pour y assister. Ils avaient à regret troqué la cape de camouflage verte de leur ordre contre une cape grise dans laquelle ils étaient présentement drapés les rendant presque invisibles dans cet environnement urbain. Jumelles et autres amplificateurs de vision étaient braqués sur le palais du gouverneur. Au bout de quelque temps, le sergent commandant l'escouade décida qu'il n'y avait plus de doute possible, activa son communicateur et annonça :

" Cible vide "

\*

Quand l'ordonnance de Monitor lui apporta le message, l'Apothicaire avait commencé la dissection de l'un des mutants et le techmarine le démontage de la cuve qui l'avait abrité.

Les conclusions furent que les êtres contenus dans les cuves étaient bien des mutants présentant les traces de manipulations génétiques et que les cuves permettaient une croissance accélérée amenant un humain à maturité en un an.

" Donc durant son règne Elahio a déjà pu créer 25 générations de mutants, améliorés au fur à mesure "

Neumann ajouta

" Et l'on n'a pas la moindre idée de l'endroit où ils se trouvent, lui et les mutants "

Monitor ajouta

" J'ai à peine plus d'une compagnie à ma disposition, je ne peux pas me lancer dans un conflit généralisé à l'échelle de la planète, ni pour trouver le gouverneur, ni pour affronter toute l'armée de la planète "

" Et une frappe planétaire ne serait d'aucun secours, il est sûrement dans un abri à l'épreuve de ce que nous pourrions lui balancer et un tel hérétique peut faire du dégât sur n'importe quel monde du segmentum "

" Souvenez-vous Neumann, nous pensions que toute les FDP ne collaboraient pas avec Elahio, nous pourrions amener les loyalistes à se battre pour nous "

" Vous avez un confesseur sous la main, Reuer, il nous faudra au moins ça pour les convaincre "

" Non, mais j'ai un prêcheur qui ne nous a pas refusé son aide une première fois, je ne pense pas qu'il le ferait non plus cette fois ci "

\*

" Mes frères, mes sœurs, sans le savoir, vous collaborez peut-être à la pire de toutes les hérésies, à un sacrilège contre l'Empereur. Notre gouverneur a trahi la confiance de l'Empereur et s'est rendu coupable de la création de monstruosité qui révoltent notre pureté d'Hommes croyants. Soldats, fils de Paskoler, guerriers de l'Empereur, traquez cet hérétique. Dans son infinie bonté, L'Empereur lui-même nous a fourni de l'aide : Ses fils les Space Marines, Son bras en la personne de deux inquisiteurs. Fort de cette aide, nous devons nous battre !

Mort à l'hérétique Elahio ! Mort à ses créations hideuses ! Mort à ses serviteurs qui trahissent l'Empereur en toute connaissance de cause ! Votre Rédemption ne peut passer que par leur mort ! Votre salut est dans leur sang ! MORT AUX HERETIQUES ! "

Le prêcheur Dehix essuya la sueur sur son front prit le verre d'eau que lui tendait un serviteur. Reuer lui posa la main sur l'épaule.

" Vous avez été très bien. Votre déclaration sera diffusée dans toutes les grandes villes et des tracts seront distribués. Dans très peu de temps, on saura combien il reste de soldats loyaux sur cette planète. "

\*

Le caporal Petrok courba la tête une fois de plus au bon moment. À ses cotés, un soldat n'eut pas son réflexe et s'effondra le crâne fondu par un laser. Non loin derrière lui, le colossal obusier d'un Lemman russe tonna. Une explosion retentit au loin et Petrok ne perdit pas de temps à contempler le résultat, il hurla aux hommes qu'il commandait depuis la mort du sergent de se replier. Dans l'immense bâtiment qui se tenait à proximité.

Cette bataille durait depuis deux jours, après avoir entendu le message diffusé sur toute la planète, ils avaient tenté de rejoindre le régiment qui gardait le spatioport. En arrivant à proximité, la première chose qu'ils virent fut le cadavre d'un commissaire, pendu à l'entrée de la porte principale du spatioport. Et les cadavres mutilés de deux autres commissaires les attendaient non loin. En massacrant les porteurs de la parole de l'Empereur, les gardes du spatioport s'étaient rebellés de la manière la plus évidente qui soit.

\*

Le colonel Hinrek observait la bataille du haut de la tour que ses hommes avaient prise dès le premier jour.

Le périmètre d'entrée avait été sécurisé, mais sa division avait la plus grande peine à progresser dans le complexe d'immenses bâtiments qui les séparait des pistes d'atterrissage. La radio crépita dans son dos et quelque instant plus tard l'ordonnance lui fit son rapport :

" Mon colonel, la compagnie d'infanterie B a subi des pertes importantes dans la zone Bravo-4, le peloton rouge ne répond plus, et l'on a la certitude que le lieutenant Delicas qui le commandait est mort. "

" Qui a fait le rapport ? "

" Le caporal Petrok, il a réussi à rassembler une vingtaine d'hommes du peloton bleu, ils tiennent les ruines de la salle de Monitoring dans le hall d'embarquement "

" Il est nommé lieutenant commandant le peloton avec effet immédiat, ordonnez-lui de se rendre au terminal 278, le reste du peloton rouge devrait s'y trouver, si c'est le cas, il les intègre à son peloton "

\*

Le caporal Petrok n'entendit pas avec plaisir la radio grésiller, cela signifiait probablement l'ordre de retourner se battre.

" Monsieur, vous êtes nommé lieutenant, nous devons rejoindre le peloton rouge au terminal 278. "

Petrok regarda par-dessus le tas de gravats grâce auquel ils avaient survécu jusqu'à présent aux tirs ennemis. La salle colossale où il se trouvait avait jadis été resplendissante, aujourd'hui, le toit s'était effondré sous les bombardements. Les colonnes de métal étaient abattues et gisaient à terre. Mais l'ennemi était invisible. Petrok se redressa et se dirigea vers les décombres du terminal 278, dans le même bâtiment, à plus de deux kilomètres de là.

\*

" Mon colonel, une communication du vaisseau amiral des Space Marines "

" Passez-le-moi ! "

Une voix tonna dans l'écouteur :

" Ici le capitaine Monitor. "

" Mon capitaine, je suis le colonel Hinrek, je commande la division qui tente de reprendre le spatioport. "

" Je ne peux pas vous envoyer mes hommes en renfort, nous sommes en transit depuis la capitale du continent Secundus. "

Hinrek grimaça, La capitale du continent Secundus était presque aux antipodes.

" Mais j'ai réussi à mettre la main sur des troupes de choc du XIVE de Paskoler, à moins de trente minutes de votre position. Il faudra que vous leur indiquiez où frapper. "

\*

Une grenade à fragmentation explosa non loin de Petrok. Il avait l'impression que cela faisait mille ans qu'il avançait sous les tirs des rebelles. Heureusement que la fumée et la poussière les dissimulaient aux yeux de l'ennemi. Il avisa et y dirigea les membres de son escouade.

" On ne peut rien faire tant qu'ils tiennent ce poste de tir "

Il désignait une salle en hauteur, construite dans le mur, dont les fenêtres donnaient sur la partie qu'ils devaient traverser.

" Il nous reste des armes lourdes ? "

" Mon lance-missile chef. "

" Qui porte tes munitions ? "

" Luk, chef "

Il désigna une forme étendue à quelques mètres de là. Petrok prit une inspiration. Il fut le premier étonné de l'ordre qu'il donna.

" Couvrez-moi "

\*

" Oui, la compagnie blindée est stoppée par les gravats sur le tarmac, mais ils peuvent se défendre. Il vaudrait mieux aller soutenir les compagnies B et C dans le complexe de bâtiment. Ils rencontrent une très forte résistance. "

" À vos ordres mon colonel. "

" Capitaine, vos hommes représentent l'élite des forces armées de Paskoler, j'ai confiance en vous. Mais rappelez-vous que ce dont mes hommes sur place ont besoin c'est d'un miracle. Rapidement si possible. "

Le colonel Hinrek coupa la radio et se tourna vers son ordonnance.

" Combien de temps pour qu'un peloton du génie dégage le tarmac ? "

" Ils sont en route. "

\*

Petrok n'aurait jamais cru que dix mètres puissent être aussi longs. À l'aller, les troupes ennemies, occupées par le tir de couverture de ses hommes, l'avaient ignorés. Mais maintenant, une brûlure de laser à la jambe droite rendait sa progression beaucoup plus lente et périlleuse. Son pied droit se posa à terre et des ondes de douleur remontèrent sa jambe, il grogna. Plus que neuf mètres. La peinture de son casque vraisemblablement touchée par un impact de laser grésilla. À chaque pas la douleur se faisait plus vive, un nerf avait probablement été touché. Encore sept mètres. Il se rappela soudain d'une prière qu'il avait apprise petit.

"Divin Empereur, protecteur de l'humanité, donne-moi la force de me battre.

Saint Empereur, Notre sauveur, protège-moi de Tes ennemis.

... "

Une douleur naquit dans sa poitrine, il vit une tache rouge s'épanouir sur son torse

"Et donne-moi la joie de ne mourir que ma tache accomplie "

Puis ce fut la nuit.

\*

Les parois de l'antique appareil vibraient. Le capitaine Ignos, penché par une ouverture vit la cible non loin de là, au sol. Et dans les airs les sept autres appareils qui transportaient sa compagnie d'élite.

Les explosions sourdes des batteries de DCA se joignirent aux bruits qui emplissaient l'atmosphère. Ignos vit un appareil faire une embardée audacieuse. Un tir de Basilisk particulièrement chanceux détruisit la batterie. Ignos adressa une pensée de remerciement à l'anonyme équipage de l'engin d'artillerie.

Il regarda au sol et vit qu'ils étaient à moins d'une minute de la cible. Ses hommes s'étaient levés et avaient attrapé leur poignée. Une lumière verte s'alluma au-dessus de la porte. Ignos hurla pour couvrir les bruits ambiants :

" GO, GO, GO, ... "

\*

Hinrek leva les yeux et vit les corolles blanches qui se déployaient dans le ciel. Un cri de son ordonnance le détourna de cette vision.

" Mon colonel, des chimères ! "

Un regard dans la direction indiquée par le doigt tendu confirma cette information. Un groupe de chimère arrivait à pleine vitesse. Ses quelques gardes du corps les alignaient de leurs armes lourdes, mais déjà des renégats débarquaient et prenaient sa tour pour cible. Hinrek se jeta au sol.

" Rappelez ma compagnie. "

\*

" Ça va lieutenant ? "

Petrok inspira douloureusement. Il ouvrit les yeux et vit un cathéter fiché dans son bras.

" Vous étiez salement amoché lieutenant. "

Il toussa, réveillant la douleur dans sa poitrine.

" Comment ... ? "

" C'est Iker, mon lieutenant, il vous a tiré à l'abri "

Le lieutenant Petrok murmura un remerciement et tenta de se hisser par-dessus le couvert. La pièce en surplomb où étaient embusqués les rebelles était détruite et des cadavres jonchaient le sol à proximité.

Petrok sentit ses forces revenir sous l'influence du stimulant diffusé par l'injection. D'une voix plus ferme, il demanda :

" Combien de temps je suis resté dans le coltar ? "

" Pas plus de dix minutes, mon lieutenant. "

Petrok tiqua, il lui semblait que celui qui venait de l'appeler par son grade tout frais n'avait jamais accepté sa nomination, son action venait apparemment d'augmenter son crédit auprès de ses hommes.

" Peloton bleu, en avant. On va rejoindre les hommes du rouge. "

\*

À peine arrivé au sol Ignos sectionna les suspentes de son parachute et rejoignit les membres de son escouade QG. Il ne perdit pas de temps et attribua sa mission à chaque groupe en fonction de sa position. Il avait quatre peloton au sol, cinq sur les toits et un qui ne répondait pas. Les cinq marcheurs sentinelles seraient regroupés au sol et appuieraient l'avance.

Il porta ses jumelles à ses yeux. L'implant bionique qui lui remplaçait l'œil droit fit une mise au point. Pas le moindre ennemi en vue sur les toits du hangar 47. Rien de visible au sol non plus.

" Rien à faire ici, on descend ! "

\*

Les équipages d'armes lourdes faisaient feu sans discontinuer, les lasers transperçaient l'air, les aboiements sourds des mortiers accompagnaient le sifflement des obus qui retombaient, les rafales de bolters lourds punctuaient l'ensemble.

Hinrek faisait tirer de son pistolet et le commissaire Cratk l'imitait. Des six chimères qui avaient lancé l'assaut contre la tour de commandement trois étaient détruites et les passagers de deux d'entre elles exterminés. Mais trois chimères étaient au pied de la tour et avaient dégorgé leurs troupes et les dix hommes de l'autre chimère arrivaient au pas de course.

" Colonel, ils n'ont pas d'armes lourdes, mais ils sont en supériorité numérique. Dès qu'ils seront au contact nous ne pourrons pas résister. "

" Alors nous en emporterons le plus possible avec nous ! "

\*

" Mon lieutenant, le terminal 278. "

À moins de cent mètres de leur position, se trouvait effectivement le terminal.

" Essayer de les contacter. "

" Peloton rouge, ici peloton bleu. Vous me recevez ? Ici peloton bleu... "

" .....pel...ton.....commu.....magé.....recu..... "

" On reçoit quelque chose. "

" Allons voir. "

Les gardes s'approchèrent précautionneusement du terminal. Arrivés à la porte, ils se trouvèrent nez à nez avec un autre garde qui poussa une exclamation de joie en les voyant.

La dernière parole de Fala fut

" Capitaine, des barricades ! "

Avant de mourir la poitrine transpercée par un tir de laser. Les troupes d'élite se jetèrent au sol et répliquèrent instantanément. Des hurlements d'agonie se firent entendre. Ignos hurla :

" À couvert. "

\*

Petrok se sentait mieux. Son peloton renforcé par les hommes du rouge comptait maintenant trente-huit hommes. Il serra la poignée de l'épée énergétique récupérée sur le cadavre du lieutenant Delicas.

" Demandez des ordres. "

L'officier radio s'escrima quelques minutes sur la radio avant d'avouer :

" Rien du tour. "

" Un QG ne peut pas disparaître comme ça. "

Petrok soupira.

" Attendez, je capte un signal de détresse. "

" On y va. "

\*

Le serviteur reposa la radio.

" Quelqu'un viendra-t-il, maître ? "

Il n'eut pas de réponse.

\*

Le colonel et le commissaire combattaient dos-à-dos. Presque tous les membres de l'escouade de commandement étaient tombés, mais de nombreux ennemis étaient morts. Hinrek savait que ses talents de combattants et ceux de Cratk pourraient maintenir de nombreux rebelles à distance. Mais pour combien de temps ? Le poids du nombre était avec les hérétiques. Il entendit un gémissement du commissaire lui appris que ce dernier vit été blessé. Dans un sursaut d'énergie, le commissaire tua deux de ses ennemis alors que Hinrek en décapita un. Profitant d'un instant de distraction, un des félons lui décocha un coup de crosse avant de contempler l'étendue du massacre et de décider que, tout comptes faits, il n'était pas si sage de rester à se battre avec deux bretteurs émérites. Il s'enfuit, suivi par ses trois camarades survivants. Hinrek attrapa le commissaire par l'épaule et le propulsa derrière un des piliers de la tour. Profitant d'un instant d'accalmie, ils escaladèrent l'échelle.

\*

" Ça vient de là lieutenant. "

Petrok poussa la porte et entra. Il se retrouva face à deux personnes qui tenaient un pistolet bolter braqué sur sa tête. Et ils étaient hors de la ligne de tir de ses hommes.

Un personnage dans l'ombre lui parla.

" Qui es-tu ? "

" Capo... Lieutenant Petrok du peloton bleu de la compagnie B du XIV de Paskoler. "

L'homme avança. Quelque chose en lui était étrange. Il portait un bandeau autour du front.

Un œil était représenté sur ce bandeau. Il avait l'expression d'un homme qui avait contemplé maintes horreurs et qui devrait encore le faire. Un sourire flotta pourtant sur son visage austère.

" Je m'en doutais "

\*

Ignos jugea la situation préoccupante. Sa compagnie d'élite était dispersée, des fanatiques étaient camouflés dans le dédale de bâtiment au milieu duquel il se trouvait. Sa planète était gouvernée par un hérétique de la pire espèce, des Space marines orbitaient autour de son monde natal et des inquisiteurs les commandaient. Mais ce qui le gênait le plus pour le moment était que son escouade et lui étaient sous le feu de troupes ennemies supérieures en nombre et bien barricadées.

" On fait demi-tour et on utilise les toits pour leur tomber dessus. "

\*

" Et vous qui êtes-vous ? "

" Le Navigateur Demeos de la maison Ixus. Lui c'est mon élève et ces deux-là sont mes serviteurs. "

" Vous faites partie de l'équipage d'un de ces vaisseaux n'est ce pas ? "

Dit-il en désignant les carcasses qui parsemaient le tarmac.

" Oui du Fortuna, un vaisseau de classe ... "

" Pas le temps pour les détails, on est encerclé par des rebelles, vous êtes au courant ? "

" Je sais. Je peux d'ailleurs vous être utile. "

\*

Du haut de la tour de garde, Hinrek considéra la situation. Une quinzaine d'hommes se trouvait encore à proximité. Il saisit la radio et envoya un message à tous ses hommes dispersés dans le spatioport.

" Ici le colonel Hinrek, je répète, ici le colonel Hinrek. La tour de commandement a été la cible d'un assaut ennemi. Je passe le commandement entre les mains du capitaine Dehix de la compagnie C. Les ordres restent les mêmes : nettoyez ce spatioport de toutes les raclures d'hérétiques qui l'ont envahi. Longue vie à l'Empereur. "

Hinrek se tourna vers le commissaire Cratk. L'officier en uniforme chamarré lui tendit la main.

" Je suis fier de mourir à vos côtés, Colonel. "

" Moi de même commissaire. "

La poignée de main fut courte et énergique. Le colonel se baissa pour ouvrir la trappe et sauta au milieu des soldats ennemis, suivit du commissaire.

\*

La fusillade venue du ciel avait désorganisé les troupes adverses, celles-ci s'étaient néanmoins mises à l'abri. Les soldats d'élite ne pouvaient plus leur tirer dessus.

" On fait quoi, maintenant ? "

Une explosion sourde couvrit la réponse du capitaine. Quelqu'un hurla

" DES MORTIERS. "

Les soldats de choc tentèrent de se replier au seul endroit possible : à l'intérieur du bâtiment.

\*

" Tournez à droite "

Petrok n'hésitait même plus, depuis 25 minutes qu'il suivait les conseils du navigateur, il commençait à les apprécier à leur juste valeur.

" Ils vont vous tourner le dos. "

Effectivement une bonne dizaine de gardes rebelles surveillaient la porte par laquelle ils auraient dû logiquement entrer. La fusillade dans leur dos les pris totalement par surprise et ils ne purent répliquer. Avisant ce que contenait le hangar Petrok poussa un sifflement.

" Beau vaisseau. "

Tout aussi dépourvu de connaissance en navigation interstellaire qu'en physique nucléaire, le lieutenant ne pouvait en fait juger que l'aspect esthétique de l'engin. Celui-ci était effectivement à son avantage. Le long appareil pointait fièrement vers la porte de sortie du hangar. Sa couleur noire absorbait directement toute la lumière disponible. La silhouette possédait de nombreux renflements qui ne pouvaient que dissimuler des armes lourdes. Un des serviteurs du navigateur lui expliqua :

" C'est un cargo léger à la base, mais il a été très lourdement modifié. Je ne vous conseille pas d'y toucher "

Ce disant il pointait du doigt un symbole discret peint sur la carlingue, au niveau de la trappe d'accès : le symbole de l'inquisition !

Hinrek entendit dans son dos le dernier gémissement de l'aumônier. Lui-même était blessé en de nombreux endroits. Il portait les coups de plus en plus au hasard. Un nouveau coup de crosse dans l'abdomen lui fit plier les genoux, incapable de résister plus longtemps, il déclencha la bombe à fusion qu'il portait sous son uniforme. La déflagration calcina instantanément son corps, déclencha la bombe que portait l'aumônier. Les deux explosions englobèrent la totalité de la mêlée de renégats qui s'étaient abattus sur les deux officiers.

À trois kilomètres de là, l'écho de la bombe transmit par le système de communication porté par un des gardes morts, se chargea de faire savoir au capitaine Dehix, que, désormais, il était colonel.

Les cinq soldats de choc et le capitaine se frayaient un chemin dans les tuyaux contenant les câbles qui alimentaient le spatioport. En temps normal, une escapade dans ces conduits aurait mené à une mort immédiate. Mais le système d'alimentation électrique du spatioport n'était, bien sur, plus en état de fonctionner. Le soldat posté en éclaireur leva la main, indiquant que la pièce en dessous d'eux contenait du monde. Ignos s'approcha avec précaution. Un curieux personnage au milieu du groupe de la pièce leva la tête et cria

" Capitaine Ignos, vous n'avez rien à craindre ! Ces hommes sont de loyaux serviteurs de l'Empereur "

Le sergent Tamius soupira, le passage était enfin débloqué. Jusqu'ici la compagnie blindée à laquelle il appartenait avait été bloquée sur le tarmac par les débris d'aéronefs. Ils avaient dus se livrer à un simple tir de soutien très approximatif. On leur avait tiré dessus et ils avaient à peine été en position de riposter malgré le nombre de tanks détruits. Maintenant que le peloton du génie avait fait sauter une des carcasses, ils allaient enfin être en position de se battre. Même si la perspective d'engager son lourd Lemman Russ dans les ruelles qui couraient entre les bâtiments de ce spatioport ne lui souriait guère, il était content à la perspective de reprendre l'action.

Le peloton de Petrok et l'escouade d'Ignos avançaient de concert. Au loin ils virent les chars de la compagnie D se mettre enfin en branle.

Petrok sourit in petto la bataille prenait meilleure figure.

Le capitaine Dehix marchait à la tête de sa compagnie. Il s'était plutôt bien débrouillé jusqu'à présent puisque le taux de perte de sa compagnie avait été relativement faible malgré l'intensité des affrontements auquel il avait participé. Pas comme le capitaine Bofolus de la compagnie C qui avait perdu la quasi totalité de ses effectifs en même temps que sa vie. Dehix eut une pensée pour les malheureux soldats qui avaient eu la malchance de se retrouver sous les ordres de Son Incompétence. Sans savoir pourquoi, il pensa à son père, prêcheur dans une petite ville très loin de là. Il espérait que lui et sa sœur étaient en sécurité. Il se rappela qu'il lui avait semblé entendre des accents de la voix de son père dans la diatribe qui avait mis le feu aux poudres, mais, non, c'était impossible.

Le groupe formé par le peloton bleu de Petrok et des éléments qu'Ignos et lui avaient réussis à récupérer fit sa jonction avec la colonne de chars à environ 2 kilomètres de la forteresse qui abritait les gardes du spatioport. Petrok regarda le rassemblement hétéroclite

de troupes de choc et de survivants de sa compagnie et les trouva fatigués. Non loin, il vit la compagnie C se rapprocher. La radio grésilla :

" Ici Dehix, qui commande ici ? "

" Je crois que c'est moi, j'ai réussi à former un peloton avec les restes de la compagnie B. Le capitaine Ignos qui commande les troupes de choc est là aussi. "

" Passez-le moi. "

" Ici le capitaine Ignos. "

" Ici Dehix, vous êtes prêt à prendre cette forteresse ? "

" Ça sera difficile, mes hommes sont fatigués "

Petrok observait la massive forteresse et en était découragé. Des murs comme des falaises, surplombés par des meurtrières et des emplacements d'armes automatiques. La prendre était probablement impossible et elle était conçue pour résister aux bombardements depuis l'espace, il était donc inutile de l'utiliser l'artillerie conventionnelle dont ils disposaient ici.

Dehix suivit son regard et soupira :

" Ce sera coûteux en hommes. Très coûteux. Et on n'a plus assez d'effectifs. On est entrés ici en un régiment, il reste à peine une compagnie. "

Les survivants de la compagnie A qui était composée de toute l'intendance et des gardes du colonel été parvenue à faire sa jonction et les stratèges montraient des plans à Dehix. La situation risquait de s'éterniser quand la radio se fit entendre.

" Ici le capitaine Monitor des vengeurs Errants, nous sommes en approche quelle est la situation ? "

Elle lui fut promptement exposée et la réponse fut :

" Créez une diversion sur le flanc Sud, nous attaquons. "

\*

L'inquisiteur Reuer regardait par le hublot de la navette des Vengeurs Errants. En passant à basse altitude au-dessus du fortin qui avait essuyé une attaque des marines, il put discerner les reliquats du carnage qui s'y était déroulé. La navette atterrit et débarqua les inquisiteurs. Des serviteurs rassemblaient avec déférence les corps des marines tombés au combat. Ils étaient en nombre assez peu nombreux, grâce à la diversion fournie par les troupes des FDP loyalistes, les vengeurs avaient débarqué en plein cœur de la forteresse ennemie qui s'était transformée en piège pour ses défenseurs pris par surprise. Reuer, Neumann et leur suite entrèrent par la porte défoncée du fortin. Toute une partie était transformée en hôpital de campagne.

Le lieutenant Iktar, le serviteur des vengeurs errants l'appela.

" Inquisiteur Reuer, un vaisseau a été trouvé dans l'un des hangars. Un vaisseau de l'inquisition. "

Reuer se tourna vers ses serviteurs.

" C'est sûrement le mien, allez me le chercher. "

Landis toussota.

" Mon seigneur, pardonnez- moi mais l'équipage a sûrement été tué "

Iktar intervint.

" On a aussi un navigateur et son équipe. "

" Prenez le aussi. Il est réquisitionné. "

Neumann se dirigea vers l'hôpital de fortune suivi par Reuer. De nombreux médecins et infirmiers allaient et venaient. Certains portaient l'uniforme vert caractéristique des esclaves des vengeurs errants, d'autres appartenaient apparemment à la garde impériale. Les inquisiteurs se dirigèrent vers le capitaine Monitor, autour duquel s'affairait un des esclaves, il recousait ses chairs déchirées au niveau du bras.

" Vous êtes blessé, capitaine ? "

" Ce n'est rien. J'en ai vu d'autres. " assura le chef des marines. "

" Pas trace du traître ? "

" Pas la moindre. Mais nous tenons le dernier astroport de la planète. Il ne pourra pas partir."

Reuer entendit un vrombissement caractéristique derrière son dos. Il se retourna et contempla la silhouette noire familière de son vaisseau.

" Mon capitaine. "

La voix avait éclaté dans leur dos, elle venait d'un marine. Monitor se leva, indifférent au serviteur qui tentait de continuer ses soins. Le marine se dirigea vers lui, annonça :

" Le Techmarine Hardios a trouvé quelque chose. "

\*

Le quelque chose en question était un vaisseau, l'intérieur était extrêmement luxueux et partout où se posait l'œil, le symbole de la maison du gouverneur Elahio était visible. Conduits par les marines, le capitaine Monitor et les inquisiteurs Reuer et Neumann se dirigeaient vers le poste de pilotage. Là, le luxe s'arrêtait. De plus le tableau de bord était entièrement démonté. Le techmarine se leva à l'approche de son officier commandant et expliqua ce pourquoi il les avait fait venir.

" Ce vaisseau est l'appareil personnel du gouverneur. J'ai étudié les banques de données et j'ai trouvé la trace d'un plan de vol datant de notre arrivée. Le lieu de destination n'est pas inscrit comme si l'ordinateur de bord avait été désactivé. L'enregistrement ne reprend que plusieurs heures plus tard, à proximité de l'endroit où l'enregistrement avait été annulé. "

Le servo-bras du techmarine déplaça un morceau de tôle posé contre la paroi, révélant la console de commande, un modèle récent de commande par interface holographique, portant le sceau de l'adeptus mechanicus. Hardios s'assit dans le siège du pilote. Une myriade de symboles apparut la plupart indiquant que le poste de pilotage était dans un état incompatible avec le bon fonctionnement de l'appareil. Sans se laisser démonter, contrairement au poste de pilotage, le techmarine fit de nombreux gestes apparemment sans aucun sens. Une carte de Paskoler apparut néanmoins. Quelques gestes de plus et l'affichage se concentra sur une zone, laissant tomber les autres comme si elles n'avaient aucun intérêt, ce qui était précisément le cas. Deux curvilignes se dessinèrent sur la carte. A l'extrémité de chacune d'entre elles, un point clignotait.

" C'est ici qu'on perd le contact, et on le retrouve là. " Dit le Techmarine

Deux cercles, ayant chacun pour centre un des points clignotants apparurent.

" D'après leur vitesse max., voilà les distances que l'on peut parcourir à partir de l'un et jusqu'à l'autre. "

La partie commune aux deux cercles se teignit en gris.

" Donc, il est allé quelque part là-dedans "

" Son repaire ? "

" Possible, en tout cas, il y est peut-être toujours. "

" Comment, vous allez trouver l'endroit exact ? L'enregistrement n'est pas récupérable. "

" Il n'a jamais existé. Mais cette station de défense est sensée contrôler le trafic. Ils auront repéré le vaisseau, surtout, s'il volait sans contrôles auxiliaires. Son vol, hem ... Disgracieux sera facilement repérable. "

" Excellente idée. Prenez deux escouades et allez-y. "

Le techmarine salua et disparut.

Neumann et Reuer se dirigèrent vers la sortie.

Reuer entraîna Neumann vers son vaisseau.

" Allons vers la capitale, je veux transmettre mon rapport au conclave. "

" Monitor a des hommes qui pourront le faire. "

" Non merci, je ne tiens pas à dépendre des marines. "

Erik qui était parvenu à la hauteur des inquisiteurs fit remarquer.

" La ville n'est pas encore sécurisée. Il nous faudrait des troupes d'appoints. "

" Juste. "

Reuer héla un gradé qui se tenait non loin.

" Et vous, qui êtes-vous ? "

" Lieutenant Petrok monsieur, je ... "

" Combien d'hommes valides avez-vous à votre disposition ? "

" Une dizaine monsieur. "

" Appelez-les, je vous transfère sous ma responsabilité. "

Le voyage dans l'appareil de l'inquisiteur Reuer se fit sans incidents notables, ainsi que l'arrivée dans la ville. Ils revinrent au même censorum que la première fois et en entrant, ils eurent une surprise.

" Vous êtes en vie ! "

L'astropathe lui répondit d'un ton peu amène.

" Et pas grâce à vous j'ai cru que le bâtiment me tombait dessus avec vos explosifs "

" Bon venez avec nous, astropathe euh .... "

" Cisis, astropathe Cisis. "

Cisis transmis le rapport de Reuer durant le voyage de retour. Ils étaient à une vingtaine de kilomètres de l'astroport quand la radio de bord émit un son caractéristique. Reuer se saisit du micro et annonça :

" J'écoute. "

" Ici le sergent Carolus des Vengeurs Errants, le capitaine Monitor vous fait annoncer que la tanière du rat est découverte. "

\*

L'élégant vaisseau noir de l'inquisition se posa gracieusement. Une rampe se déploya et une petite troupe en sortit. Le terrain était déjà plein de marines et de soldats. Les inquisiteurs se dirigèrent vers le groupe où se trouvait le capitaine Monitor. Celui-ci les regarda d'un air ironique.

" Ha, vous voilà enfin ! Ou étiez-vous passé ? "

Reuer ne répondit pas. Neumann non plus mais il demanda.

" Alors, vous en êtes ou ? "

" Et bien on sait que le vaisseau a atterri ici, et les scanners nous indiquent sans le moindre doute une masse profondément enfouie. C'est sûrement là qu'il est terré. "

" Et par où on entre ? "

" Pas la moindre idée. "

Les serviteurs de Reuer et particulièrement son Ogryn domestique lui collaient aux talons en permanence alors qu'il allait et venait sur la zone délimitée.

Neumann s'approcha de lui.

" Vous cherchez quoi ? "

" Une idée. "

" Par où peut-on entrer ? "

" Exactement, l'entrée doit être accessible, en cas de danger, mais doit aussi facilement être défendue en cas d'attaque. "

Neumann examina la plaine sur laquelle ils avaient atterri.

" Je ne vois rien qui corresponde à ce signallement. "

" Le gouverneur n'est pas idiot, il ne serait pas posé devant l'entrée. Elle doit se trouver plus loin. "

" Le sol a été scanné, le bâtiment ne s'étend pas plus loin. "

Le communicateur de Reuer grésilla

" Monsieur, nous comptons amener une termite du vaisseau pour parvenir au complexe souterrain, il nous faudra deux heures. "

" Vous ne pouvez pas téléporter une escouade ? "

" Non, monsieur, il y a un blindage trop épais sur le dessus, et on ne peut pas les téléporter par le côté "

A cette phrase, Reuer fut transfiguré. Il avala sa salive et répondit

" Non bien sûr "

Neumann le coupa avant qu'il n'ait pu parler.

" Je sais vous pensez à un téléporteur installé non loin d'ici qui serait l'accès à ce complexe. "

" Vous vous êtes servi de vos pouvoirs psys ? "

" C'est toute la haute opinion que vous avez de mon intelligence, Reuer ? "

" Hum, euh vous avez votre équipement de combat, Neumann ? "

" Ne me dites pas que vous voulez partir à l'assaut du complexe tout seul ! "

" Pas tout seul, il y aura vous et mes gardes. Vous ne voulez pas venir ? "

" Bien sûr que si, sinon ce serrât de ma faute si vous vous faites tuer. "

Durant l'heure et demie qui suivit, la petite troupe fouilla les alentours. En désespoir de cause, ils s'approchèrent du petit groupe de bâtiment qui se trouvait à près de trois kilomètres de là. Stek, le technicien de Reuer s'écria soudain.

" Seigneur Reuer, le détecteur s'active. "

" Quel détecteur ? "

" Celui-ci, il détecte toute radiation d'origine technologique. "

" Ou ça ? "

Le vieil homme crut mourir de peur quand la porte en bois de sa maison fut projetée sur le mur d'en face. Il se tourna vers les hommes qui avaient forcé l'entrée en bredouillant.

" Mais, qu'est ce que .... Quoi .... Pourquoi "

Reuer ne fit pas de détail, attrapa le vieillard au collet et hurla

" Où est le téléporteur, parle, au nom de l'Empereur. "

" Ici monseigneur "

Lâchant le vieux qui s'affaîssât au sol en murmurant des paroles incompréhensibles, Reuer obéit à l'injonction de son technicien. Il ne vit qu'un mur nu, le seul sur lequel des peaux de bêtes n'étaient pas accrochées.

" Et bien ? "

Neumann avança la main et toucha une partie du mur, lequel se déroba et révéla une pièce pleine d'équipements sophistiqués, portants bien évidemment le sceau de l'adeptus mechanicus.

" Bon allons-y "

Reuer retint Erik par le bras.

" Non. "

Reuer pensait aux chambres d'arrivée des téléporteurs qu'il avait déjà visitées. Il revoyait avec une cruelle acuité les lasers pointés vers le point focal, les champs de force qui broyaient un homme pour peu qu'on les réduise, ou bien contenir l'explosion d'une grenade. Il répéta

" Non. "

Il reprit ses esprits.

" Stek essayez de voir si vous pouvez déconnecter les systèmes de sécurité. "

" Impossible je crois. "

Neumann désigna l'homme qui se tenait toujours prostré par terre en gémissant.

" Tout dépend de lui. "

\*

" Annonce leur que des hommes arrivent et dit leur de déconnecter les systèmes de sécurité. "

Pas de réponse.

" Tu sais ce qui arrivera si tu n'obéis pas. "

Toujours pas de réponse.

" Pas la mort, non. Bien pire. Je suis un inquisiteur, les laquais de ton traître de gouverneur ne se sont sûrement pas gênés pour te donner des synonymes. Bourreau. Tortures. Douleurs "

Neumann regardait opérer Reuer, impressionné. L'inquisiteur avait maintenant un masque de sadisme inquiétant. Neumann e mit à sonder l'esprit du vieil homme. Diverses émotions y prédominaient, la peur, le désespoir et les dominant la loyauté envers le gouverneur. Neumann se mit à agir sur ces émotions, renforçant la peur, affaiblissant sa loyauté. Chaque action sur son esprit entamait une nouvelle et peu de temps après l'homme s'effondra en gémissant. Reuer n'avait même pas commencé à le torturer, et pourtant, recroquevillé par terre il pleurait :

" Pitié, pitié. "

" Allô, poste de contrôle, ici veilleur passage, je répète ici veilleur passage. "

" Veilleur passage ici poste de contrôle, pourquoi n'émettez vous pas en visuel ? "

" Equipement défaillant, je répète équipement défaillant. "

" OK, quel est le message ? "

" Colis en transit dans 10 clics. L'aigle a été abattu par le chasseur. "

" Poste contrôle, bien reçu. "

" Veilleur passage, terminé. "

Comme prévu, 10 clics plus tard, c'est-à-dire 30 secondes dans la terminologie codée en vigueur dans cette base un faisceau de transport se matérialisa au point focal et prit rapidement corps.

En trois hommes armés jusqu'aux dents. Deux d'entre eux firent feu avec un pistolet à aiguille et les deux gardes du poste s'effondrèrent, privés de vie.

Le troisième homme se dirigea vers la console alors que les deux autres se mirent en position aux abords de la porte.

" Seigneur Reuer, vous êtes prêts ? "

" J'envoie Braaf, moi et les autres on suivra juste après "

Quelques manœuvres plus tard le gigantesque Ogryn se matérialisait dans le téléporteur, les yeux écarquillés par l'effroi.

Une fois toute l'équipe transportée sans bruit dans l'étroite pièce qui abritait le téléporteur, Reuer indiqua silencieusement les deux portes qui y débouchaient. Landis et Delfrois se mirent en position alors que les autres couvraient les deux issues. Au signal de leur patron, ils ouvrirent simultanément les deux portes. Landis ne vit qu'un couloir vide et entendit des coups de laser venant de l'autre porte. Il pesta intérieurement, Delfrois avait encore tiré le gros lot.

Delfrois fit un bond en arrière et ouvrit le feu sur les deux gardes postés à l'intérieur. Le reste de l'équipe l'imita. Un bolt tiré par Reuer toucha un des gardes entre les deux yeux et explosa dans le cerveau empêchant son propriétaire de rassembler ses idées.

L'autre garde reçut un laser dans la gorge et s'effondra.

Le groupe resta un instant aux aguets afin de savoir si la fusillade avait alerté quelqu'un. Après de longues secondes, Reuer envoya Erik en éclaireur dans le couloir. Il revint quelques minutes plus tard et fit son rapport en murmurant :  
" Rien d'intéressant, des hangars, une chambre froide et un ascenseur et un escalier qui mènent aux niveaux supérieurs. "  
Reuer acquiesça et prit la tête du commando, il sentait l'adrénaline monter, le plaisir d'être à nouveau au cœur de l'action.  
Neumann gardait la tête froide, très indifférent qu'il était aux opérations armées. Néanmoins une émotion sourde pointait sous la carapace psychique froide.

\*

Delfrois se leva et tendit un petit appareil à Reuer.

" Voilà seigneur Reuer. "

Reuer rangea le déclencheur de la bombe dans sa ceinture. A sa suite, toute l'équipe monta dans l'ascenseur et il appuya sur l'avant dernier bouton.

Le raisonnement tel qu'il avait été expliqué était que le gouverneur hérétique était au dernier étage. Ils débarqueraient à l'étage juste au-dessous, se fraieraient un chemin à coup de grenades asphyxiantes, feraient sauter le générateur du dernier étage avec l'escalier sous eux pour empêcher les renforts d'arriver.

Tout le monde ajusta son masque à gaz et saisit une paire de grenades.

L'ascenseur s'arrêta et la porte s'ouvrit. Trois gardes bondirent, alors que deux autres se précipitèrent sur les râteliers de fusil laser.

Les grenades éclatèrent au milieu du groupe et répandirent un gaz huileux. Les cinq gardes se mirent à genoux en suffoquant. Une porte s'ouvrit à la volée et deux autres gardes entrèrent et se mirent en joue. L'échange de coup de feu tua les gardes et Braaf reçut quelques tirs qui ne parurent pas lui faire le moindre mal.

Reuer tira le déclencheur de sa poche et appuya sauvagement sur le bouton. Une explosion sourde venant des profondeurs retentit, les lumières s'éteignirent, l'ascenseur descendit de plusieurs centimètres dans sa cage suite à la coupure de son alimentation. Les lumières rouges de secours s'étaient à peine allumées que l'équipe se ruait dans l'escalier pour atteindre le dernier étage. Delfrois lança plusieurs grenades dans le passage vers les étages inférieurs pour bloquer l'accès.

Monitor vit avec satisfaction la lourde barge de débarquement entreprendre les manœuvres d'atterrissage. Son matériel venait d'arriver. Il saisit son communicateur :

" Inquisiteur Reuer, inquisiteur Neumann, nous venons de recevoir le matériel demandé. Revenez immédiatement "

Pas de réponse. Monitor pesta. Ou étaient encore passés ces deux-là ?

Ces deux-là étaient à l'heure actuelle en train de se colleter avec plusieurs gardes. Les gifles de Braaf les faisaient voler à plusieurs mètres, mais il en arrivait encore. Bientôt ils furent maîtrisés et menottés. Tandis qu'un contingent de gardes emmenait les serviteurs, Reuer et Neumann étaient pris à part et traînés jusqu'à une salle plus grande que les autres. Là, ils furent jetés à terre sans ménagement. Levant la tête, ils aperçurent un homme maigre de grande taille aux cheveux grisonnants assis dans un trône surélevé, entouré par plusieurs gardes lourdement armés.

" Gouverneur Elahio, je présume ? "

" Vous présumez avec exactitude inquisiteur Reuer. "

" Au nom de l'Empereur, vous êtes mis en état d'arrestation, vous serez remis à la justice impériale qui décidera du châtimement à appliquer en punition de votre hérésie. Votre poste de gouverneur vous est retiré, un candidat plus apte ... "

Elahio éclata de rire.

" Je n'ai pas le moindre compte à rendre à l'Empereur, inquisiteur Reuer. Je suis au-delà de la justice impériale.... Votre compagnon ne parle pas beaucoup, et nous n'avons pas été présenté. "

Neumann releva la tête, un regard brûlant de haine vrillé sur Elahio.

" Je suis l'inquisiteur Neumann. "

Elahio sembla perdre un peu de sa contenance.

" Vraiment ? Comme c'est intéressant. "

" Je suis le fils d'Erich Von Neumann, l'ancien gouverneur planétaire de Paskoler, celui que vous avez fait tuer. "

Reuer sentit la tête lui tourner.

" QUOI ? "

" Votre compagnon n'est pas au courant, comme c'est intéressant. "

Le petit sourire exaspérant d'Elahio revint sur ses lèvres.

" Voulez-vous lui expliquer de quoi il retourne. Je suis moi-même impatient d'entendre votre histoire. "

" Vous m'avez trouvé dans le palais de mon père. Vous saviez qu'un mutant vous permettrait de justifier votre prise de pouvoir. Puis vous m'avez livré à la ligue des vaisseaux noirs, comme on jette un outil dont on n'a plus besoin. J'avais quatre ans. Vous espéreriez sans doute que je serais tué, mais je me suis montré assez fort. J'ai maîtrisé mes pouvoirs, je suis devenu inquisiteur et j'ai eu accès aux documents qui m'ont appris mon histoire. Vous avez créé votre propre ennemi Elahio. Vous m'avez créé. "

Neumann se tourna vers Reuer.

" Je vous ai menti et manipulé, Reuer, je m'en excuse. J'ai même accru votre détermination psychiquement, je vous ai poussé à vous surmonter, désolé. "

Reuer ne savait plus quoi penser, il n'avait pas été soumis à son libre-arbitre, il avait été trahi, manipulé, on lui avait menti.

Elahio n'avait pas perdu une miette de l'échange. Son sourire s'élargit encore.

" Puisque nous en somme aux confidences, je dois vous avouer que j'ai quelque uns de vos alliés en ma possession "

L'intérieur de la termite empestait l'huile et l'essence. Monitor espéra que trente marine serait une tête de pont suffisante. Il espéra que les dreadnoughts et les autres pourraient les suivre dans le trou creusé par la termite, il espérait que les terminators pourraient se téléporter dans l'orifice. Il espérait un bon massacre.

Deux gardes entrèrent, encadrant le prêcheur Dehix et sa fille.

" Celui-là a jugé bon de pousser mes propres hommes à me trahir. L'imbécile. Celle-là a tué six des soldats que j'ai envoyés pour les arrêter, impressionnant, non ? "

Reuer haussa un sourcil et considéra la fille du prêcheur d'un nouvel œil.

" Pour cela ils vont mourir, vous aussi, ainsi que vos hommes. "

Quelques étages plus bas au milieu des décombres d'une installation de sécurité un voyant d'alerte s'alluma.

Un technicien consulta un écran qui pendait au bout d'un faisceau de fils.

" Merde "

Et il saisit un téléphone.

Un téléphone bourdonna dans la salle du trône. Un garde s'en saisit et le tendit à Elahio.

" Allô, oui, oui, quoi ? Non, aucun danger. "

Il jeta le combiné qui fut rattrapé au vol par un garde et se tourna vers ses prisonniers. Reuer l'interrompit avant qu'il ait une chance de parler.

" Une compagnie entière de Marine se dirige vers votre repère et vous dites qu'il n'y a aucun danger. Laissez- moi rire. Il ne restera plus que des cendres de cet endroit dans peu de temps. "

" Le dessus est protégé par un bouclier impénétrable, il faudrait un mineur squat pour le percer. "

" Puisque nous sommes parfaitement en sécurité ici, pouvez-vous nous expliquer votre plan. "

" Rien de plus simple, j'enverrais des mutants dans tous les mondes du secteur. Ils créeront du désordre, qui obligera l'imperium à intervenir et le maintiendra trop occupé pour s'occuper de moi. Quelques mondes risquent même de tomber sous ma domination. "

" Et après, vous tiendrez quoi, une dizaine de mondes à tout casser et vous en ferrez quoi ? Ca vous apportera quoi ? "

" Mais le pouvoir mon cher Reuer, le pouvoir. Une fois que je serais le maître absolu sur une dizaine de mondes, j'en ferais ce que bon me semble. Je serais un dieu si j'en ai envie. Appelez ça de la mégalomanie, peut-être même aurez-vous raison, et après ? "

" Et ces mutants, d'où viennent-ils ? "

Elahio se tourna vers un garde.

" Amenez-le "

Le garde hocha la tête et sortit.

" Voyez-vous il y a quelques années une base de l'adeptus mechanicus a été attaquée par une espèce appelée Tyranide, dans ce secteur même. Un des adeptes a réussi à s'échapper, son vaisseau s'est échoué ici. Il était fou. Dans un état catatonique quasi-permanent. Mais ses connaissances pouvaient être extraites et l'ont été. C'est grâce à lui que j'ai pu créer ces générations rapides de mutants. "

Le responsable de la termite émergea des profondeurs de l'engin et s'adressa au capitaine Monitor

" Une couche très résistante mon capitaine, on a bien faillit briser la foreuse dessus. "

Monitor déchiffra le nom inscrit sur le badge

" Vous savez quoi faire Gurni ? "

" On va réduire la vitesse de forage pour ne pas casser, puis on va y aller par chocs, comme une perceuse à percussion. Faut bien doser, ça nécessite du savoir-faire. "

Le squat se dirigea vers le cockpit où l'attendaient les siens et donna ses ordres.

Monitor soupira, ces abhumains étaient peut-être utiles, mais quand même.

Elahio se leva de son siège. Il ne prononça que ces mots

" Suivez- moi. "

Des gardes poussèrent Reuer, Neumann, Dehix et sa fille en dehors de la salle. Ils suivirent Elahio jusqu'à une pièce où huit gardes maintenaient en joue les serviteurs de Reuer.

" Dans ma grande magnanimité, j'ai décidé que vous auriez le droit de mourir tous ensemble, n'est ce pas la conclusion idéale de cette enquête ? "

Les gardes tout autour apprêtaient leurs armes quand un craquement retentit. Sans chercher à savoir d'où provenait cette diversion inespérée, toute l'équipe de l'inquisition se rua vers les gardes. Chacun le sien. Reuer avait choisi l'homme qui paraissait être le chef, un grand baraqué au regard vide. Profitant de ce qu'il s'était tourné vers la source du bruit, il lui envoya un grand coup de pied dans le thorax pour le déséquilibrer. L'homme vacilla et se retourna pour recevoir un inquisiteur ligoté en plein dans l'abdomen. Projeté sur le mur, le garde reprit sa garde. Il avança vers Reuer, et lui décocha un coup de poing dans la mâchoire. Sonné, Reuer recula et le garde le suivit pour maintenir son avantage. D'un air sadique, il tendit la main vers le fourreau où se trouvait son épée.

Une fois la main parvenue à destination, son air sadique devint un air stupéfait car l'épée n'était pas là. Il se retourna à peine, mais cela suffit pour qu'il voit du coin de l'œil une jeune femme brandir sa propre épée et lui en assener un coup. La lame traversa ses poumons et il les sentit se vider. Reuer lui envoya un nouveau coup de pied dans les côtes et quelques-unes se brisèrent sous le choc. Le garde s'évala par terre. La dernière chose qu'il vit fut sa lame se diriger à toute allure vers sa gorge.

Reuer se releva et inspecta la scène pendant que l'un de ses hommes le libérait de ses liens. Hélène Dehix jeta son arme et se rua sur un corps étendu à terre.

La salle était remplie de cadavres. Ceux des gardes, mais aussi certains de ses propres hommes. Delfrois et Erik n'avaient pas survécu. Certains corps avaient été complètement écrasés sous une masse imposante. Celle d'un Ogryn très probablement. Braaf lui se tenait non loin. Aucune trace d'Elahio qui avait probablement fui dès le début de la bataille, pas plus que de Neumann qui avait dû le poursuivre.

Reuer s'approcha du corps du prêcheur Dehix. Celui-ci vivait encore.

" Pardonnez- moi de vous avoir entraîné dans cette aventure, prêcheur. "

Dehix cracha un peu de sang et répondit, faiblement :

" Je ne vous demande que deux choses, inquisiteur. Finissez ce qui vous avez commencé, pour l'Empereur et protégez ma fille, pour moi. "

Reuer promit, en se disant que la fille du prêcheur n'avait pas besoin de beaucoup de protection.

Il se leva, regardant toujours le prêcheur qui agonisait doucement en fredonnant un hymne à la gloire de l'Empereur. Il ne put le lâcher des yeux avant qu'il ne fût parti.

Il s'adressa à la fille du prêcheur :

" Restez près de nous, et soyez prudente. "

Elle se baissa et ramassa un fusil laser sur le cadavre de l'un des gardes. Elle l'arma de façon parfaite et regarda Reuer au fond des yeux. Il y vit une détermination sans faille et une colère froide. Et aussi un quelque chose de très vieux, un sentiment aussi ancien que l'humanité. La Haine.

" Pas question, cracha-t-elle, Je veut la peau de ces ordures. "

La petite escouade suivait un des nombreux couloirs du complexe. Reuer s'étonnait de ne pas avoir rencontré de gardes depuis un bon moment, quand il faillit télescoper la réponse.

Il s'agissait pour être plus exact d'un marines des vengeurs errants.

Le marine le reconnu et le laissa passer. Il lui indiqua également une direction. Reuer suivit cette indication et arriva dans une salle où étaient regroupés de nombreux marines. Un trou béant dans le plafond et une termite se trouvait sur le plancher qu'elle avait apparemment percuté avec quelque violence.

Reuer reconnut un marine qui se dirigeait vers lui à grandes enjambés : le capitaine Monitor.

" Qu'est ce que vous faites là ? Comment êtes-vous entré ? "

" Par la porte et je vous signale que vous êtes sous mes ordres et pas le contraire. "

Monitor accusa le coup avec un déplaisir visible. Reuer ne lui laissa pas le temps de contrer.

"- Savez-vous où est Neumann ?

- Si vous l'ignorez comment le saurai-je ? Il était avec vous, non ?

- Exact, mais on s'est perdu "

Neumann vit du coin de l'œil Elahio s'enfuir alors que Reuer et ses hommes se jetaient sur les séides du gouverneur. Il se jeta à sa poursuite, malgré les mains attachées dans le dos. Il le poursuivait de manière discrète mais rapide alors que le renégat se dirigeait vers la source du bruit. Il sursauta quand une escouade de gardes vint à leur rencontre en sens inverse. Incapable de ralentir à temps, il entra dans le champ de vision des hommes et fut immédiatement mis en joue. Elahio se retourna vers lui et sourit. Il s'avança et leva son épée énergétique .... Et s'immobilisa. Son bras tremblait. Neumann le fixait d'un air concentré. Des gouttes de sueur coulaient sur son front. Conscient qu'il ne pourrait maintenir Elahio immobile indéfiniment, sans parler des gardes qui finiraient par se rendre compte qu'il se passait quelque chose, il mobilisa une fraction de son esprit pour envoyer un message. Sa teneur était très simple.

" A l'aide. "

Reuer pivota d'un quart de tour à l'avertissement du marine, une dizaine de soldats se ruaient sur eux. Après un bref examen, Reuer constata que ces soldats n'étaient pas humains. Enfin, presque. On aurait dit que quelqu'un ayant vaguement entendu parler des humains, mais n'en ayant jamais vu, et encore moins examiné avait tenté d'en fabriquer. Reuer comprit instantanément qu'il s'agissait de mutants.

Ils chargeaient en hurlant, d'hideuses tentacules étaient agitées, des mutations horribles surplombaient le tout. Le crépitements des bolts retentit. La vague à peu près humaine fut fauchée en pleine course par les projectiles autopropulsés. Les quelques survivants parvinrent au contact pour se faire impitoyablement terrasser par les marines, qui ne connurent que deux pertes en retour.

Reuer ressentit d'un coup un sentiment d'urgence, de détresse. Un sentiment accompagné d'un itinéraire à suivre. Il ne perdit pas de temps et héla les autres.

" Suivez- moi. "

" Mon seigneur, seigneur Elahio, vous allez bien ? "

Bon, les gardes ne semblaient pas trouver cette soudaine immobilité normale. Neumann savait qu'il ne pourrait le maintenir ainsi indéfiniment. Le bras d'Elahio avait déjà avancé de plus de trois millimètres, il le savait et ne pouvait rien y faire. Chaque seconde devenait de plus en plus pénible. Soudain, il ressentit un contact. " A terre. " Décidant d'obéir, il relâcha son contrôle sur Elahio et se jeta à terre. A peine l'avait-il fait qu'avec une simultanéité quasi parfaite, l'épée d'Elahio frappait le sol à côté de lui et qu'une fusillade se fit entendre. Reuer venait d'arriver avec une escouade de marines et ses hommes. Elahio plongea à terre et se retrouva nez à nez avec Neumann. Reuer et ses troupes avancèrent en faisant feu sans discontinuer. Les gardes répliquèrent tout en tentant de protéger leur maître alors que Reuer tentait de faire de même avec Neumann. L'équipe de Reuer fut soudain prise sous un feu arrière. Une escouade de garde poursuivie par des marines venait de se replier dans la même direction qu'Elahio et ses hommes.

Reuer fit signe aux marines de s'en occuper et continua d'avancer vers Neumann et Elahio. Il n'était plus qu'à dix mètres quand un garde pressa un bouton. Une porte encastrée dans un mur commença à se fermer. Reuer et son équipe parvinrent à passer, mais durent faire face à un tir de barrage. Landis prit un tir de laser dans la poitrine et s'effondra. Les marines sprintèrent vers la porte pour tenter de rejoindre Reuer et Neumann un des marines sauta et se fit prendre au niveau des hanches par la porte. La fermeture inexorable se poursuivit. Sur un ordre de Reuer, Braaf saisit Neumann et le porta vers un couloir transversal où tous s'abritèrent. Des rafales de bolts se firent entendre. Ils entendirent crier.

" Foncez leur dessus, je vous couvre. "

Ils virent que le marine amputé à la porte était toujours en vie et qu'il tirait en direction des renégats qui se cachaient. Sur les dix hommes qui accompagnaient Elahio, trois étaient déjà à terre. Reuer chargea, Neumann, Braaf, Stek, Hélène Dehix le suivirent. Les gardes tentèrent de les intercepter. Braaf saisit deux d'entre eux entre ses gigantesques mains et les écrasa l'un contre l'autre. Reuer assena un violent coup de poing à un des séides d'Elahio,

et profita de son étourdissement pour lui briser la gorge du tranchant de la main. Pendant que ses alliés massacraient les gardes, Neumann se jeta en avant et joua des coudes pour atteindre Elahio. Brusquement hors d'atteinte de la protection de ses hommes, l'ex-gouverneur impérial de Paskoler tira son épée énergétique de son fourreau et la pointa devant lui, Neumann réceptionna l'épée énergétique envoyée par Reuer et se mit en garde. Il était prêt, il s'était préparé toute sa vie pour ce combat avec l'assassin de son père.

" La boucle est bouclée, Elahio. Quand je vous ai quitté, j'étais la victime. Aujourd'hui, je serais votre bourreau. "

" Tu est aussi présomptueux que ton père. Il pensait m'arrêter alors que la plupart des troupes étaient déjà à ma dévotion. "

Neumann lança sa lame vers le cœur de son adversaire, qui la détourna d'un revers de sa lame. L'adversaire n'était pas aussi encroûté qu'il n'y paraissait. Elahio profitant de ce que sa lame était vers le bas la remonta d'un geste vif, vers la gorge de Neumann qui recula la tête en toute hâte. Il recula d'un pas, feinta et se jeta sur la droite d'Elahio fit un roulé-boulé et se releva dans le dos d'Elahio qui se retourna. Neumann fit un arc de cercle au niveau du ventre d'Elahio, sa lame rebondit contre celle de son opposant. Attaque, parade, garde. Un nouvel échange. Neumann n'entendait plus de bruit de combat de la part de Reuer et les autres. Il tenta un contact psychique, mais profitant de sa distraction Elahio leva son arme et l'abattit sur Neumann, encore engourdi par la distraction causée par la tentative de contact psychique, il leva son arme trop lentement.

Le temps parut se dilater à l'extrême. La lame énergétique n'était qu'à vingt centimètres de son visage, son bras pesait des tonnes, son épée encore plus. Il ouvrit la bouche pour crier. La lame s'approchait encore, son fil était luisant, un cri étrangement ralenti sortit de sa gorge. Son bras n'était qu'à moitié plié. Quelque chose lui occulta la vue au niveau de l'œil droit et le plat d'une lame lui frappa le visage.

Reuer avala sa salive, ce coup était risqué, mais il avait réussi. Son épée n'était passée qu'à quelques millimètres de la tête de Neumann. Il leva la tête pour regarder Elahio dans les yeux. Stek et la fille du prêcheur le maintenaient en joue.

" Lâchez votre arme Elahio, vous êtes en état d'arrestation. "

Il patienta quelques minutes et lâcha :

" Cette fois je ne bluffe plus. "

La porte explosa. Dix marines entrèrent l'arme au poing et mirent en joue les personnes présentes avant de les baisser aussitôt. Reuer donna les ordres.

" Emmenez cet homme. Faites fouiller le reste du complexe, puis faites tout sauter. "

Il se tourna vers Neumann.

" Eh bien, c'est fini on dirait. "

" Je veux l'exécuter moi-même. "

" Ca peut se faire. "

" Reuer, je suis désolé de vous avoir manipulé psychiquement, mais je n'avais pas le choix. "

"

" Je comprends, malgré le fait que vous ayez détourné une mission à des fins personnelles je ne vous signalerai pas au conclave. Malgré tout ça, j'ai bien aimé travailler avec vous Neumann. "

Les deux inquisiteurs se serrèrent la main Reuer accéléra le pas pour rejoindre Hélène Dehix.

" Je crois que vous me devez des explications. Quant à votre aptitude à manier les armes entre autres. "

" J'ai vécu dans un couvent d'un ordre militant de l'adepta sororitas pendant que mon père effectuait une mission de missionnaire, quand j'étais enfant. J'y ai appris quelques trucs. "

" J'ai promis à votre père de vous protéger, je crois que le seul moyen pour cela, soit que vous vous engagiez dans ma suite. "

La jeune femme hocha la tête. Reuer appela Stek et Braaf. Ils se dirigèrent vers le vaisseau de Reuer. Près de la passerelle d'embarquement Petrok, Cicis et Demeos les attendaient.

Suivi par sa petite troupe Reuer embarqua dans son vaisseau. Il ne savait pas sur quoi il tomberait, mais il était prêt.

Fin du cycle 1

© *Tienus Ahès* - 06/2003